mondial

N°35/7F./56 FB.

DEVENIR «PRO»

GUILLAUME (16 ANS) ENQUETE AVEC MONDIAL

COUPES D'EUROPE

LES AMBITIONS FRANÇAISES

BONIEK

ZICO/KEMPES

JUGES PAR PELE

POSTERS: PECOUT/ FC NANTES

BIANCHI

Canada : 1 $ 95, Suisse : 3,40 F.S., Luxembourg : 55 F.L., Tunisie : 600 MM, Espagne : 150 P., Italie : 2 100 L, Maroc : 6 Dirhams, Sénégal et Côte d'Ivoire : 400 C.F.A.

ISSN 0150-2913

mondial

LES EDITIONS MIROIR sprint

Société anonyme au capital de 460 000 F
Président-directeur général
Daniel WIRZ

Société éditrice de :
MIROIR DU CYCLISME
MIROIR DU FOOTBALL
MIROIR DU RUGBY
MIROIR SPRINT
MONDIAL

Directeur général :
Daniel WIRZ

mondial

Directeur :
Maurice VIDAL

Rédacteur en chef adjoint :
Michel DIARD

Leader : Bernard PEROMET

Secrétaire général de la rédaction :
André DELCAMP

Rédacteur en chef graphique et technique :
Gérard SUNER

Maquettiste :
Marie-Blanche BASCHET

Photos :
Miroir Sprint, réalisées au Canon AE1, p. 18, 19, 20, 21, 52, 68, 69, 71, 75, 81, 82.
— Jean Jaffré, p. 1, 72 et 73
— Alain Landrain, p. 6 à 11,
— Henri Besson, p. 12 à 15,
— Marcel Besson, p. 60 à 64,

El Grafico, p. 24 à 27, 74,
SAM, p. 32, 33, 34, 53, 68, 69, 70, 80,

Interpress, p. 76, 78, 79,
Pressefoto Mühlberger, p. 54, 55.

Administration - Ventes Abonnements :
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06
C.C.P. Editions MIROIR SPRINT
4208 - 39 PARIS
Téléx : MIROIR 230 993 F

Publicité :
Directeur :
Jean-Pierre SOUPA

Assisté de : Alain BOAR
Daniel RAULET
126, rue Lafayette
75010 PARIS
Téléphone : 246-92-25

Photocomposition :
Informatic Press, 13, rue Kléber,
93400 Saint-Ouen

Imprimerie
Edicis Z.I. La Petite Montagne
91019 Evry

Dépôt légal n° 265

Commission paritaire 59087

OJD Diffusion Publicité 1978

N° 35 OCTOBRE

Couverture

Le goléador argentin Carlos Bianchi fait sa rentrée en coupe d'Europe, sous le maillot du R.C. Strasbourg.

6 Devenir « pro »

Vous êtes des dizaines de milliers à vouloir devenir footballeur professionnel. Guillaume, qui ne pense qu'à ça aussi, a enquêté avec une équipe de *mondial* pour connaître la marche à suivre.

16 Courrier

18 Portraits parallèles

Deux stars du football sud-américain, Kempès et Zico jugées par le Roi Pelé.

24 Coupe Libertadores

Pour la première fois, la coupe Libertadores est remportée par une équipe paraguayenne, Olimpia, aux dépens du tenant du titre Boca Juniors.

28 Allo mondial

Zico, Dalglish, Trésor, Cruyff répondent à vos questions.

32 Du football plein les yeux

Les plus belles photos prises des quatre coins du monde.

35 Posters

Le F.C. Nantes, vainqueur de la coupe de France 1979, et Eric Pécout, second buteur derrière Bianchi.

56 Mi-temps

60 Suède-France

Dominique Bathenay nous parle de sa grande rentrée et de la sérénité des Bleus.

68 La fièvre du samedi soir

Yvan Curkovic explique le phénomène Vert et pourquoi les équipes françaises peuvent vivre la même aventure que Saint-Etienne.

70 Carlos Bianchi

Cinq fois meilleur buteur français, Carlos Bianchi va enfin connaître les folles soirées européennes. Un atout précieux pour Strasbourg.

74 Enzo Trossero

Trossero numéro 2 du F.C. Nantes est un homme ambitieux. Après avoir connu le succès en coupe Libertadores, Enzo veut conquérir l'Europe.

76 Boniek, le futur leader polonais

La Pologne a déjà trouvé le remplaçant de Deyna. Il est grand, athlétique, volontaire et a de la classe à revendre, il s'appelle Boniek. On le retrouvera face à Saint-Etienne en coupe d'Europe.

Un document exceptionnel dans le prochain numéro de mondial

Toutes ces vedettes ont été reçues à la Grande Parade de Michel Drucker.

Les amis de Michel Drucker s'appellent Dalida, Sylvie, Johnny, Georges, Sheila, Mireille, Serge, Michel, etc...

Au cours de cette émission vous pourrez également participer à des jeux dont : "Le Dernier Maillon" et "La Valise" si vous avez la chance de recevoir un coup de téléphone de Michel Drucker chez vous.

Si par hasard, vous n'avez pas encore entendu votre vedette préférée à la Grande Parade, c'est qu'elle viendra certainement la semaine prochaine ou celle d'après.

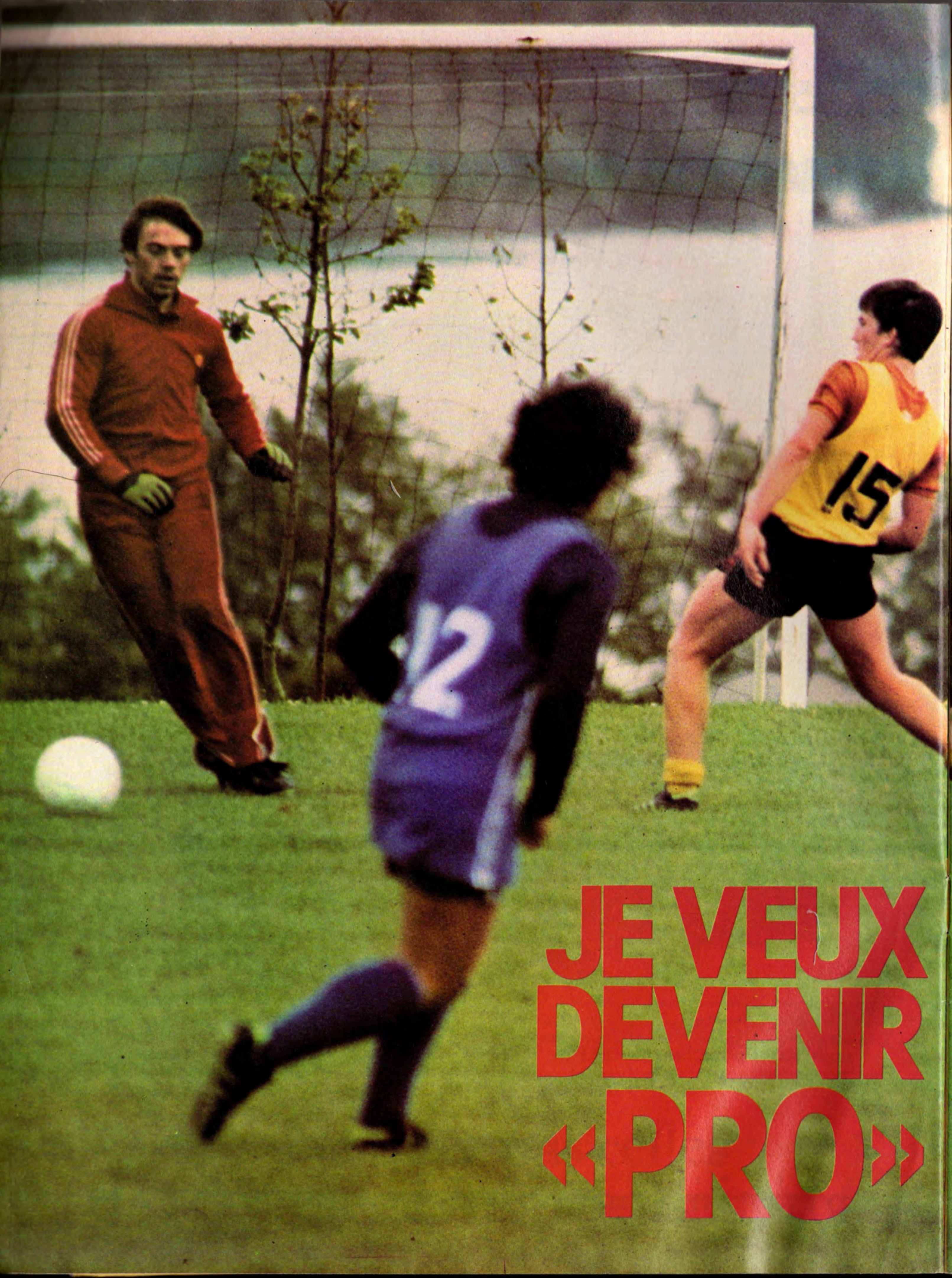
Michel Drucker, de 11 h à 13 h sur RTL, reçoit chaque jour un de ses célèbres amis pour rire, pour jouer et pour chanter.

Ne ratez pas celles de la semaine prochaine.

Michel Drucker - 11 h-13 h.

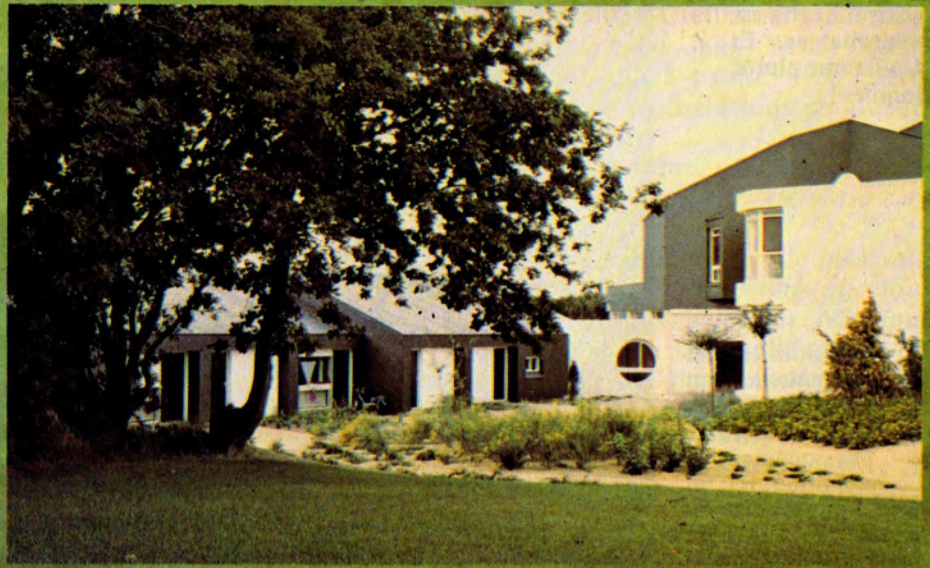
RTL

RTL, LA RADIO PREFEREE DES FRANÇAIS.



JE VEUX DEVENIR «PRO»

La Jonelière : un magnifique complexe sportif ultra-moderne à la disposition des professionnels et stagiaires nantais.



A quinze ans, Guillaume a déjà choisi son avenir, footballeur professionnel. Vous êtes des dizaines de milliers à faire ce rêve. Un vrai métier, dur certes, mais beau, même s'il ne correspond pas toujours aux aspirations des parents

Comment peut-on devenir « pro » ? Une question qui méritait bien une réponse. Guillaume a mené sa petite enquête avec ***mondial*** *pour vous, lecteurs...*

Guillaume a 15 ans. C'est un fana de foot. Et comme tous les fanas de foot, il est sympa. Il ne parle (presque) que de çà. Il ne vit (presque) que pour çà. Il a décidé qu'il serait footballeur professionnel, encouragé par ses dirigeants de l'Elan Sportif de Montreuil, où il joue arrière gauche depuis 4 ans. Pourtant, Guillaume n'est pas encore un «crack», comme l'étaient par exemple à son âge Roussey ou Paganelli. Ses titres de gloire? Deux sélections régionales (en minimes 2e année) sous l'égide de la Fédération Sportive et Culturelle de France, pour deux tournois à Paris et Angers.

Mais c'est justement parce qu'il n'est pas un Paganelli ou un Roussey que nous avons choisi Guillaume. Eux sont des exceptions. Remarquées et recrutées depuis longtemps. Comme Guillaume, les lecteurs de ***mondial***, avons-nous pensé, ne sont pas tous des «super». (Sinon, quelle chance pour le football français!). Ils sont simplement de jeunes footballeurs, comme il y en a des milliers.

Alors, quelle chance avez-vous de devenir un jour professionnel, et comment y arriver? Pour le savoir, nous avons entrepris avec Guillaume un mini-tour de France des centres de formation. A St-Etienne, le plus célèbre, à Nantes, qui a le plus fort pourcentage de réussite. Et à Vichy, un centre spécial celui-là : l'Institut National du Football.

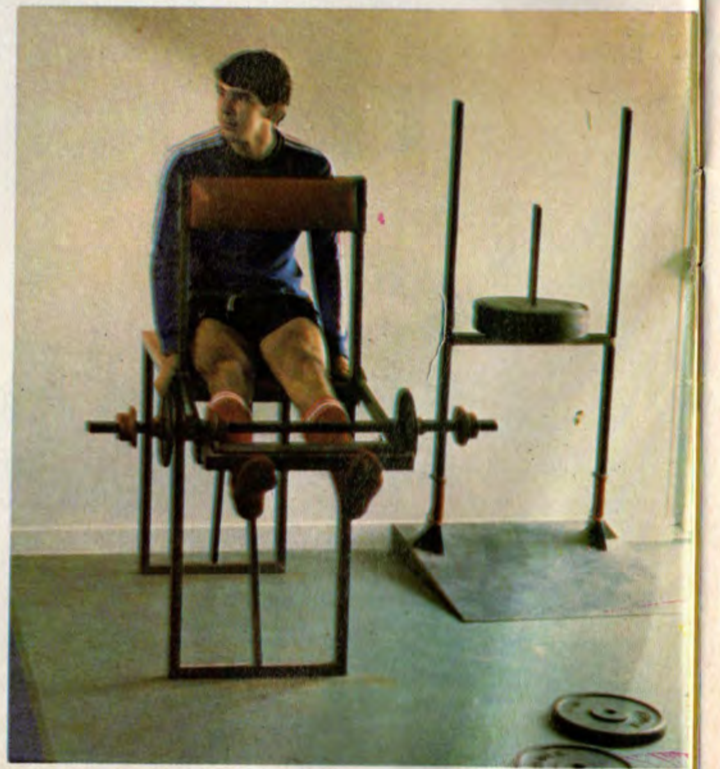
Comment entrer dans un centre ?

Guillaume a pu en juger. Pour devenir pro, il faut avant tout, le vouloir, et le vouloir vraiment. Et il faut ensuite le pouvoir, ce qui est déjà une autre affaire.

Loin de nous l'idée de vous décourager. Nous conseillerons plutôt à tous ceux qui le souhaitent de tenter leur chance. Mais soyons honnêtes : l'apprentissage du métier de footballeur nécessite une bonne dose de passion et de volonté. Un esprit de sacrifice. Et ce, quelles que soient vos qualités.

Qui peut juger de vos aptitudes? En premier lieu, bien sûr, les re-

Jean-Claude Suaudeau (à gauche) met en garde Guillaume : « Le football professionnel, ce n'est pas facile ! » (au centre) Zaetta est approbateur... Et Guillaume plutôt inquiet !



Un bon professionnel n'est pas seulement un technicien. Il doit aussi être physiquement en condition. Ici, un « apprenti » du F.C.N. travaille sa musculature.

UNE JOURNEE DANS UN CENTRE

Comment se passe la journée dans un centre de formation ? Les emplois du temps peuvent varier légèrement d'un club à l'autre, mais dans leurs grandes lignes, ils se ressemblent tous, bien sûr. Voici donc, à titre d'exemple, celui du jeune international junior nantais Pierre Morice.

7 h 30 : lever
8 h 00 : footing
8 h 30 : petit déjeuner
9 h 00 : échauffement salle musculation
9 h 30 : entraînement jusqu'à 11 h 30
12 h 30 : déjeuner
13 h 30 : sieste
15 h 30 : vestiaire, échauffement
16 h 00 : entraînement jusqu'à 18 h 30
19 h 30 : Diner
22 h 00 : extinction des feux.

A noter, cependant, que, selon l'état de forme ou de fatigue des stagiaires, certains entraînements sont supprimés l'après-midi.

«travaillez, prenez de la peine»

cruteurs et les entraîneurs des centres, C'est leur rôle. ils y sont habitués.

A Nantes, Guillaume a pu en discuter avec Jean-Claude Suaudeau, qui a formé, avec Zaetta plusieurs générations de joueurs du F.C.N.

— Guillaume : *comment sont choisis les joueurs de votre centre ?*

— J.-C. Suaudeau : *le plus souvent, ce sont des jeunes que nous remarquons dans les sélections régionales. Nous allons les voir jouer. Puis, nous leur demandons de venir faire un stage de 8 jours à Nantes. Après visite médicale, ils évoluent à tous les niveaux. Ils disputent même des petits matches d'entraînement avec les pros. Nous observons leurs réactions. Notamment leur sens du jeu et leur caractère. Ensuite, nous retournons les voir avec leur club. Ce n'est qu'après que nous décidons s'ils sont aptes à devenir professionnels au F.C.N.*

— Guillaume : *mais un joueur qui n'a jamais été sélectionné par sa ligue régionale n'a donc aucune chance de réussir ?*

— J.-C. Suaudeau : *Tu sais, le «filtrage» est très bien fait au niveau des ligues. Si un joueur passe inaperçu en minimes, cadets ou juniors, il y a très peu de chances pour qu'il se révèle plus tard. Cela peut arriver, mais c'est très rare... La quasi totalité des clubs pros recrute donc aujourd'hui ses jeunes parmi ceux qui jouent dans les sélections régionales de la F.F.F.*

Guillaume en a pris un petit coup au moral. Jean-Claude Suaudeau, fin psychologue, a essayé de le rassurer :

— *Cela dit, nous ne fermons nos portes à personne. Si tu penses avoir les qualités nécessaires, nous sommes prêts à te mettre à l'essai dès que possible. Tu viens passer deux jours avec nous, comme un véritable syagiaire. Au bout de ces 48 heures, nous pourrons juger s'il est nécessaire que tu restes 8 jours. Je dois cependant t'avertir : chaque année, nous procédons ainsi avec 20 ou 30 jeunes. Et nous n'en gardons pratiquement aucun...*

Il en va de même à St-Etienne. Garonnaire, bien avant la création des centres, recrutait déjà ceux qui faisaient partie des équipes de ligue et de district.

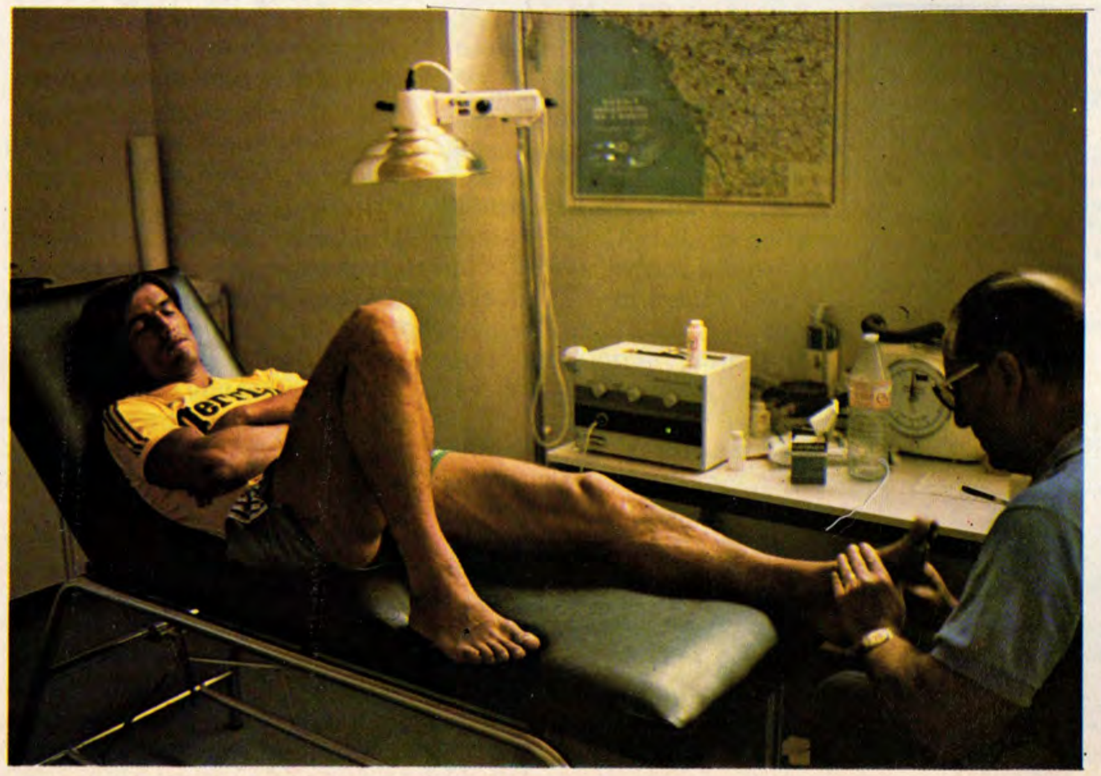
Dans la grande maison des «Verts», Guillaume a pu en parler avec Laurent Roussey. Et aussi avec Philippe Brun, qui jouait lui aussi à Mazargues :

— *C'est Garonnaire qui est venu nous chercher, parce qu'il pensait que nous pouvions réussir. Ce n'est pas nous qui nous sommes présentés.*

Alors, est-ce à dire que ces fameuses «capes» régionales sont une condition «sine qua non»?

Quand même pas. Car Nantes et St-Etienne sont des clubs huppés. Dont la réputation est grande, ce qui attire de nombreux pros en herbe. Ce n'est pas forcément le cas de tous les autres. Il y a donc toujours la possibilité de frapper à des portes ou la concurrence est moins forte.
Et il y a aussi l'Institut National du Football, à Vichy. Pierre Pibarot, le directeur de l'INF, a expliqué la différence fondamentale entre son centre et ceux des clubs pros :
— *Ici, ce n'est pas nous qui recrutons les joueurs. Ce sont eux qui se présentent. Ils ne sont pas choisis en fonction de leur «palmarès». Ils prouvent leur valeur lors du concours d'entrée.*
Guillaume contre-attaque, fort à propos :
— *Mais alors, vous ne pouvez prendre que ceux qui n'ont pas été choisis par les clubs pros ?*
Pierre Pibarot encaisse sans broncher :
— *C'est vrai. Mais cela ne veut pas dire qu'ils soient forcément tous moins bons. La preuve, nous avons «sorti» des joueurs d'excellente valeur, tels Ettori, Desrousseaux, Marchioni, Ihily, Grumelon, Genet, Larvaron ou Courriol, pour ne citer que les principaux. De toutes manières, notre objectif n'est pas de former des vedettes. Mais de bons professionnels, sur lesquels leur club pourra compter en toute circonstance, et qui sauront s'adapter dans n'importe quelle équipe. Actuellement, il y en a une cinquantaine dans les clubs de division I, II et III.*

Les jeunes stagiaires nantais sont toujours en contact avec les pros. A l'heure du repas, c'est Henri Michel (à droite) qui est venu apporter la bonne parole.



Henri Michel sur la table de massage. Professionnels et stagiaires sont continuellement suivis par une équipe médicale. Rien n'est laissé au hasard.

LES AUTRES SOLUTIONS...

Tous les techniciens du football s'accordent à le reconnaître : le nombre de joueurs qui deviendront professionnels sans passer par un centre de formation sera infime dans le futur.
Il existe pourtant d'autre filières. Celle qui consiste à être «transféré» dans un club pro alors que l'on est déjà junior, ou sénior, en est une.
Pour les plus jeunes (minimes, cadets) une autre possibilité s'offre encore à eux : **les sections sport-études.** Plusieurs sections football-études ont été créés il y a quelques années. Il en existe par exemple à Troyes, à Chateauroux, à Vanves, Angers, etc. Mais elles sont nombreuses, et il est bien difficile de se prononcer sur la qualité de l'enseignement qui y est dispensé en matière de football.
Pour beaucoup d'entraîneurs, cette formule est loin d'être la panacée : *« Pour concilier football et études, il faut être un sujet d'exception ! »* C'est ce que déclare par exemple Pierre Pibarot. Pour l'instant, il n'y a pas d'exemple de footballeur de renom qui ait été formé dans une section sport-études.
Reste, enfin, les écoles privées. Depuis qu'il a redressé la tête, le football français a suscité de soudaines vocations. Il se vend bien, et à toutes les sauces. Ces écoles privées, de caractère commercial, doivent faire leurs preuves.

Michel, l'idéal des jeunes canaris

La vie des stagiaires...

Avant de commencer notre petit voyage, Guillaume s'était montré curieux, et impatient. Il lui tardait de savoir quelle était la vie des «apprentis» footballeurs. Sur ce plan, il a été rassuré. La vie du centre, ce n'est pas toujours facile, mais il ne faut pas s'en faire une montagne. Tous les stagiaires le lui ont dit.
José Touré, par exemple, à Nantes :
— *Tu vois,* a-t-il déclaré, *ici, c'est loin d'être l'armée. Ce serait plutôt... le club méditerranée.*
Pierre Morice, l'ailier gauche de la D. III nantaise et de l'équipe de France juniors intervient :
— *Guillaume, il ne faut pas t'en faire sur ce plan là. C'est la vie de pensionnat, mais cela se supporte bien. A Nantes l'ambiance est sympa. Il n'y a jamais d'histoire, de jalousie. Plus que de la discipline, il s'agit surtout d'auto-discipline. Chacun y met du sien*
— Guillaume : *mais as-tu vraiment la même vie que les autres jeunes ?*
Pierre Morice, souriant :
— *Bien sûr, j'ai des amis, je peux sortir, à condition de ne pas rentrer tard. Pour les copines, c'est plus difficile... Pour la famille, aussi. J'habitais St-Brieuc, à 200 km de Nantes. Je rentre chez mes parents 5 à 6 fois par an. Ceux qui vivent au Sud vont les voir moins souvent. A la trêve, et une ou deux fois par saison, à l'occasion... Pour le reste, il faut respecter une certaine hygiène de vie. Repos, alimentation surveillée, ne pas boire ni fumer etc.*
Guillaume voulait aussi en savoir plus sur l'entraînement. Il a fait son petit sondage. A Nantes, il a questionné Maxime Bossis, qui joue comme lui arrière gauche. «Le grand Max» s'est fait un plaisir de lui répondre :
— *Pour ma part, je jouais au F.C. Yonne. Quand je suis arrivé, le centre n'existait pas encore vrai-*

le rêve vert de Guillaume

ment, mais la préparation de Suaudeau était la même. Elle permet au jeune d'acquérir une bonne résistance physique. C'est indispensable, sans quoi on ne devient pas un grand footballeur. Regarde Barthélémy : il a fait une bonne saison à Angers, mais depuis on ne parle plus de lui. Il a payé ses efforts, car il n'était pas préparé physiquement. Je pourrais aussi te citer le cas de Manic, qui joue à Tours. Techniquement, il est surdoué. S'il avait pu passer par un centre, il aurait été un joueur de très haut niveau.

Ce que Pierre Pibarot a confirmé à Guillaume :

— Le pro doit jouer à la demande, plus de 60 matches par an. Il faut pouvoir récupérer. A l'INF Vichy, nous insistons beaucoup sur ce point. Physiquement, il faut être très solide, actuellement, 40 % des joueurs de division I n'ont pas les moyens physiques requis. Grâce aux centres, il n'en sera plus de même dans quelques années.

L'adaptation à des entraînements intensifs n'est pourtant pas toujours facile.

— Dernièrement, deux jeunes qui venaient d'arriver à l'INF sont repartis, explique à Guillaume un joueur de Vichy. *Ils ne s'attendaient pas à ce que ce soit si dur.»*

Philippe Brun, à St-Etienne se souvient :

— La première année, j'ai été blessé pendant 7 mois...

Guillaume en compagnie de Laurent Roussey : un exemple type du jeune footballeur vedette. Mais aussi des risques du métier, puisque Laurent, après son opération du genou, tarde à retrouver ses moyens.

...Et les études ?

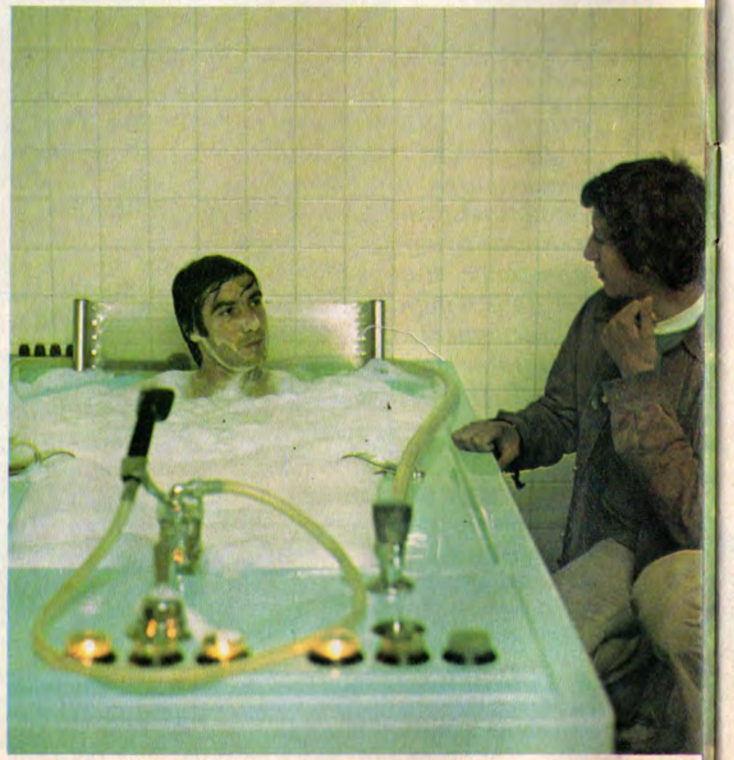
Les risques d'échec. Voilà aussi ce qui inquiétait Guillaume. Il sait que tous les stagiaires ne réussissent pas.

— Aucun jeune sorti de l'INF n'est aujourd'hui chômeur, lui répond Pierre Pibarot. *Même s'ils ne sont pas tous dans des grands clubs. En général, quand cela ne marche pas, ils nous quittent en fin de première année, et ont le droit de reprendre leurs études.*

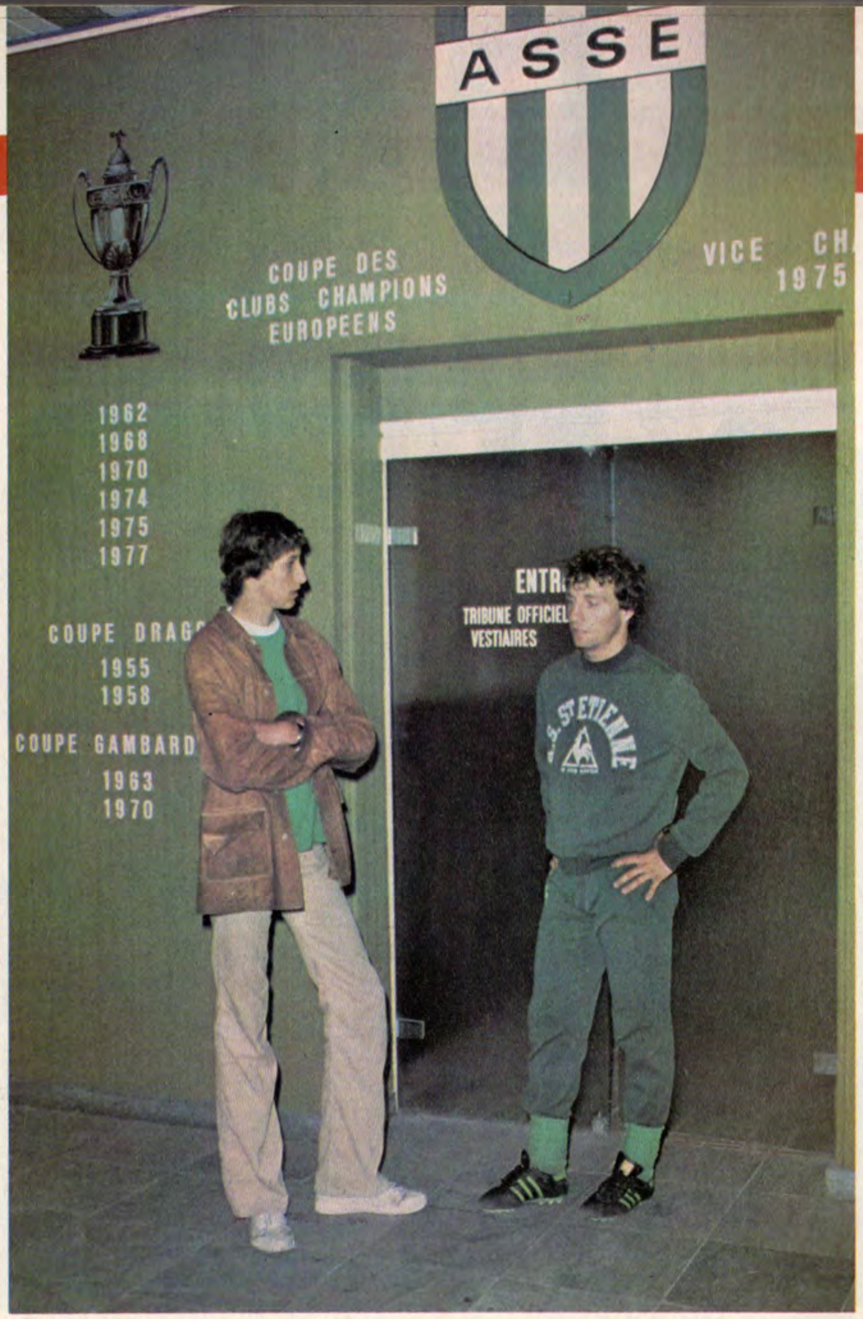
Mais c'est spécifique à l'INF. Pour les centres de formation, il n'en va pas de même. L'Education Nationale est intransigeante.

— Est-il possible d'être stagiaire et de continuer ses études, a demandé Guillaume ?

Dans l'ensemble la réponse est négative.



Pierre Repellini explique à Guillaume les vertus de la mystérieuse baignoire magique. Rien de tel pour récupérer... A St-Etienne non plus, on ne laisse rien au hasard.



Avec Philippe Brun, devant l'entrée du terrain à Geoffroy-Guichard. Sur les murs, le palmarès prestigieux de l'ASSE.

— C'est prévu, fait remarquer Philippe Brun, le Stéphanois. *Mais on ne va jamais plus loin, qu'un CAP ou un BEP. Pour le bac, c'est trop dur. Des professeurs se déplacent pour nous donner des cours. Ou bien nous en suivons par correspondance. Mais on a très peu de temps...*

— Personnellement, j'ai été obligé d'arrêter. Certains autres, ici, suivent les leçons pour un CAP des métiers du football. Comptabilité, commerce, anglais. Seize heures par semaine. Sinon, nous n'avons qu'un seul camarade qui ait passé son bac.

Il s'agit de Franck Daguzé. Guillaume est allé le voir :

— C'est vrai, mais je bénéficie d'un régime de faveur, en quelque

LES BONNES ADRESSES

Comment contacter les centres de formation ? A qui s'adresser ? Pour vous être utile, ***mondial*** vous livre toutes les bonnes adresses.

- **Angers** : Stade Jean-Bouin, Bd Prince de Coubertin, 49000 Angers.
- **Bastia :** M. Christofari, stade Furiani, 22, Bd Paoli, 20200 Bastia.
- **Bordeaux** : M. Quevuiner, 7, place Johnston, 33000 Bordeaux.
- **Brest :** 30, rue Duret, 29000 Brest.
- **Lens** : M. Van Ecke, Av. Van Teld, 62300 Lens.
- **Lille** : M. Pariseaux, stade Grimonprez-Jooris, allée du Petit Paradis, 59000 Lille.
- **Lyon** : M. Saccioli, 3, rue Louis Broussar, 69007 Lyon.
- **Metz** : M. Husson, le Chalet Vaux, 57130 Vaux.
- **Monaco :** M. Prost, stade Louis II, Av. de Fontvieille, M.C. Monaco.
- **Nancy** : M. Bernard, Parc de Haye, Velaine-en-Haye, 54840, Gondreville.
- **Nantes :** M. Suaudeau, route de la Chapelle-sur-Erdre, 44, La Chapelle-sur-Erdre.
- **Nice** : M. Damiano, Parc des Sports de l'Ouest, 181, route de Grenoble, 06200 Nice.
- **Nimes :** M. Barlaguet, Montée des Alpins, impasse des Pervenches, 30000 Nimes.
- **St-Etienne** : M. Guy Briet, stade Geoffroy-Guichard, 32, rue de la Tour, 42000 St-Etienne.
- **Sochaux :** M. Tournier, 26 bis, av. Joffre, 25200 Montbéliard.
- **Strasbourg** : M. Hild, stade de la Meinau, av. d'Extenwoerth, 67000 Strasbourg.
- **Valenciennes :** M. Demont, stade Nungesser, 59300 Valenciennes.

Attention : bien préciser sur les adresses : «centre de formation» Certains clubs n'ont pas, pas encore ou plus de centre de formation.

- **Marseille,** n'en a pas. Ecrire à M. Robin, 3, bd Michelet, stade Vélodrome, 13008 Marseille.

Paris S.-G., n'en a plus : Ecrire à M. Choquier, stade Municipal, av. du Président Kennedy, 78100 St-Germain-en-Laye.

Johnny Rep, complice de Guillaume : «Footballeur ? c'est le plus beau métier du monde !»

La première leçon de football de Guillaume. Le « professeur » est Pierre Pibarot (à gauche). Les élèves de l'INF Vichy écoutent, attentifs mais souriants. Le sérieux n'exclut pas la bonne humeur...

Les jeunes de l'I.N.F. en stage à Saugues (Haute-Loire). Dans la « chambrée », ils conversent avec Guillaume. « Non, ce n'est pas comme à l'armée, le rassurent-ils, mais les conditions de vie sont parfois difficiles. Certains abandonnent... »

COMMENT ENTRER A L'I.N.F. ?

Comment entrer à l'Institut National du Football à Vichy? Guillaume, toujours à l'affût des questions pratiques, l'a demandé au directeur de l'établissement, Pierre Pibarot. Voici sa réponse :

— Le recrutement pour l'INF s'effectue sur deux plans. Régional d'abord. National ensuite. Le candidat doit être âgé de 16 ans au moins, 18 au plus. Le premier examen est passé devant les Conseillers Techniques Régionaux de chaque ligue. Ils reçoivent les inscriptions au mois de décembre. Chaque ligue nous envoie ensuite les concurrents sélectionnés (entre 3 et 6 chacune environ) pour le concours national qui a lieu au mois de mai. Là, il y a donc une centaine de jeunes. Mais seuls 25 ou 30 sont retenus. »

Guillaume aime bien aller au fond des problèmes : « Quels sont les critères sur lesquels se basent le jury ? »

Pierre Pibarot :

— Les jurys sont formés de Conseillers Techniques Régionaux. Chaque joueur est vu par au moins 3 jurys, afin de limiter les risques d'erreur de jugement. Le concours dure trois jours. Les jeunes sont vus en match. Nous jugeons en fonction des qualités techniques du joueur, de ses capacités physiques, et de son comportement dans le jeu. Il y a aussi des épreuves physiques. »

Guillaume voulait en savoir encore plus. Il est allé questionner un jeune venant d'être admis en première année : « Ce concours, il est vraiment difficile ? »

— Non, je ne le pense pas. Je jouais auparavant dans un petit club à Marseille. Je crois que beaucoup de mes coéquipiers auraient pu entrer à l'I.N.F. Et pourtant, nous n'avions pas une super-équipe. »

Pour tout savoir sur l'I.N.F. Vichy, n'hésitez pas à écrire : Institut National du Football, CREPS de Vichy, route de Charmeil, 03700 Bellerive-sur-Allier.

sorte. Je ne voulais pas abandonner mes études. Alors j'ai demandé à m'entraîner le matin et à aller en faculté l'après-midi. Je suis en première année de sciences économiques.

Un cas exceptionnel qui confirme la règle. Concilier football et études, c'est très difficile. Kérüzoré ou Redon y sont parvenus. Mais pour quelques succès, combien d'échecs ? Et encore ils n'étaient pas, tous deux, dans un centre de formation. Ils avaient donc plus de temps libre.

Les conclusions de Guillaume

De retour à Paris, nous avons laissé Guillaume se remettre de ses émotions. Il avait vu des tas de choses. Parlé et côtoyé des joueurs qu'il ne pensait jamais approcher...

Nous lui avons ensuite demandé

l'I.N.F., une réserve inépuisable

ses conclusions. Les enseignements qu'il tirait de son expérience.

— C'est à Nantes que j'ai été le plus impressionné. Les équipements sont remarquables. Avec de telles installations, ce doit être un plaisir de jouer au football, de travailler. De plus, l'atmosphère est très détendue. Ce n'est pas tout à fait le cas à St-Etienne, où l'on ressent plutôt un esprit de vedettes. Tous les stagiaires avec lesquels j'ai pu parler m'ont paru très heureux, bien dans leur peau. A l'INF, cependant, la discipline semble plus stricte. Mais tous les jeunes ont l'air de s'amuser, de prendre du plaisir à mener cette vie.

Guillaume, penses-tu pouvoir être un jour professionnel ?

— Oui, mais j'en suis moins sûr qu'avant. J'estimais à 60 % mes chances de réussite. Désormais elles ne sont plus que de 5 %, en étant optimiste ! Le niveau technique des stagiaires est très élevé, et leur volonté exceptionnelle. Mais je suis prêt à m'accrocher. Je me sens motivé. Je ne renonce pas. Et je conseille à tous les lecteurs de **mondial** *qui ont envie de devenir professionnels de tenter leur chance. Quatre ans d'apprentissage, ce n'est pas plus long que des études normales. Et en définitive, il y a les mêmes chances de réussite.*

Avec, au bout, un métier formidable... ■

Propos recueillis par Francis Huertas

COURRIER

Écrivez-nous encore plus nombreux à Courrier Mondial, 10, rue des Pyramides, 75001 Paris. Chaque mois l'auteur de la lettre la plus originale, recevra un abonnement.

A propos d'Oswaldo...

Je voudrais savoir dans quel club joue Piazza actuellement ?

Franck Quetineau
49560 Neuil/Layon

Oswaldo Piazza a quitté St-Etienne pour regagner l'Argentine. Il joue désormais avec l'ancien club de Carlos Bianchi, Velez Sarzfield.

Les coupes d'Europe

Je voudrais savoir si les clubs qui gagnent la coupe d'Europe des clubs champions, de l'UEFA ou des vainqueurs de coupe gardent le trophée pour toujours ou le remettent en jeu chaque année ?

Dominique Rey
64200 Biarritz

Il n'y a qu'un seul exemplaire des trois coupes d'Europe. Le club détenteur est donc tenu, après l'avoir conservé un an, de la remettre en jeu pour chaque finale. En revanche, il lui est remis une reproduction un peut plus petite de son trophée.

Histoire de numéros

Je vous félicite pour mondial, *une revue extraordinaire pour les jeunes et les vieux. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi en Argentine, pendant la coupe du monde, les joueurs portaient dans le dos des numéros tels 20 ou 21 ? On ne s'y retrouve plus !*

Marc Aversenq
66350 Taulanges

La raison est simple, Marc. Pour la coupe du monde, on forme des sélections de 22 joueurs. Chaque joueur se voit attribuer avant la compétition un numéro, et il n'a plus le droit d'en changer. Pour reconnaître les joueurs, il suffit donc de posséder les listes sélectionnés. La presse les a toutes publiées avant le Mundial 78.

Le premier champion

Pourriez-vous me donner la date du premier championnat de France, les équipes qui y jouaient et le champion ? Et également le premier vainqueur de la coupe ?

Hervé Winckels
80000 Amiens

Le premier champion de France professionnel fut l'Olympique Lillois en 1932-33. Il devançait Marseille, le Racing Club de Paris, le F.C. Sète, etc. Le premier vainqueur de la Coupe fut l'Olympique de Pantin, qui battit Lyon en 1918 par 3 à 0.

Cup et League

Admirant le football britannique, je désire savoir quelle est la différence entre la coupe d'Angleterre et la coupe de la League.

Gérard Garguilo
22220 Tréguier

La coupe d'Angleterre (The Cup) est ouverte, comme la coupe de France à tous les clubs désirant y participer. Amateurs comme professionnels. Alors que la coupe de la league est exclusivement réservée aux équipes professionnelles anglaises.

Les plus titrés

Quelles sont les équipes qui ont remportées le plus souvent la coupe des clubs champions, celle des vainqueurs de coupe, et enfin de l'UEFA ?

Joachim Apaly
Abidjan, Côte d'Ivoire

C'est le Réal de Madrid qui est le plus titré en coupe des clubs champions. Il a gagné l'épreuve à six reprises. En coupe des coupes, Milan A.C. et Anderlecht sont à égalité : deux victoires chacun. En UEFA, enfin, c'est à Barcelone que revient la palme : trois victoires.

LA MEILLEURE LETTRE DU MOIS

gagne un abonnement de 1 an à *mondial*

La répartition en coupes d'Europe

Cette année encore, l'Angleterre et la RFA ont quatre équipes qualifiées pour la coupe UEFA, alors que beaucoup d'autres pays n'en ont que deux. La FIFA va-t-elle se décider à réagir contre cette irrégularité ?

Patrick Genevée
78590 Noisy-le-Roi

Patrick, tu devrais savoir, puisque tu es un lecteur fidèle de *mondial,* que le nombre d'équipes autorisées à participer à la coupe UEFA pour chaque pays n'est pas fixé au hasard. Il tient compte des performances des clubs du pays dans les compétitions internationales des cinq dernières années. Les équipes allemandes et anglaises se distinguent régulièrement dans les coupes d'Europe. Avec les exploits de St-Etienne et Bastia, la France n'est pas mal placée pour pouvoir aligner une équipe supplémentaire en UEFA. Mais il faudrait que Strasbourg, Nantes, St-Etienne ou Monaco fassent la preuve cette année encore de la valeur du football tricolore. Il ne faut pas désespérer.

Pénurie de buts

Pouvez-vous m'expliquer pourquoi aujourd'hui les scores des matches de football sont beaucoup moins élevées qu'avant ?

Michel Homsi
Beyrouth, Liban

On peut donner au moins deux raisons à cette pénurie de buts. La première est qu'aujourd'hui, il n'y a plus de grande différence de valeur entre les équipes. La seconde, moins rassurante, est que le football, depuis une vingtaine d'années, est devenu beaucoup plus défensif. Ne pas prendre de but est désormais le leitmotiv de la plupart des équipes. en marquer est (presque) devenu accessoire. Dommage !

La première des Espagnols

Je suis une passionnée de football et de mondial. *J'aimerais savoir quelle fut la première équipe espagnole à battre la France. Où et sur quel score ?*

Christine Mora
33200 Bordeaux

C'est en 1922, à Bordeaux, que l'Espagne rencontra et battit pour la première fois l'équipe de France. Sur le score de 4-0.

Le dernier France-Hollande

Pourriez-vous m'indiquer quand s'est déroulé le dernier match France-Hollande ? Quel a été le résultat ? Où se jouera le prochain

Frédéric Champenois
92600 Asnières

Le dernier France-Hollande s'est joué à Rotterdam le 17 avril 1962. La Hollande l'avait emporté 1-0. Le prochain match entre les deux équipes aura lieu bientôt : le 26 mars 1980, au Parc des Princes.

A, B, Espoirs et Olympiques ?

Quelle est la différence entre l'équipe de France A, B, Espoirs et Olympiques ? Un joueur peut-il évoluer à la fois dans toutes ces équipes ?

Dotsé Kodjo Nyaku
Lome, Togo

L'équipe de France a est la meilleure sélection du pays. Elle est formée de joueurs professionnels. C'est aussi le cas de l'équipe B, la réserve des A. Cette équipe B est d'ailleurs désormais celle des Espoirs. Ces derniers sont des joueurs de moins de 21 ans. Dans une sélection Espoirs, on peut aligner deux joueurs seulement dépassant cet âge.
Enfin l'équipe Olympique ne peut être formée qu'avec des joueurs amateurs. Ou des stagiaires qui n'ont pas encore signé leur premier contrat pro. Un seul et même joueur peut porter les maillots de toutes ces équipes. C'est d'ailleurs arrivé à Michel Platini lors de la saison 75-76. Et il joua même en plus avec l'équipe de France militaires !

Le Reste du Monde

Pouvez-vous me rappeler la composition de l'équipe du Reste du Monde qui a battu l'Argentine dernièrement ?

Christophe Ribot
7230 Yvré le Polin

La voici : Leao (puis Koncilia 46') - Kaltz, Pezzey, Krol, Cabrini (puis Toninho 46') - Tardelli - Asensi, Platini (puis Zico 46') - Causio, Rossi, Boniek. Le Reste du Monde a gagné 2-1. Galvan (69', c.s.c.) et Zico (74') répliquèrent à Maradona (29').

Correspondants

Désirais correspondre avec une fille de 17 ans, hollandaise, parlant français.
Didier PETIT, rue du Baloir, 23320 St Vaury

Je cherche des documents sur le football polonais, ainsi que des « fans » du PSG et de Bathenay.
Jean-Pierre BOITEL, 3 ter, rue de Cambrai, 75019 Paris.

Achète à bon prix, si en bon état, les 21 premiers numéros de ***mondial,*** ainsi que Hors Série n° 1. Toutes propositions étudiées. Réponses assurées.
Jean Victor KALT, 13, rue du Fossé-des-pierres, 67230 Rhinau.

Cherche correspondant allemand (13-15 ans) pour échanger gadgets, fanions, posters et documents.
Stéphane COUSIN, 162, La Roseraie, 60110 Méru.

Cherche correspondants(es) parlant français, anglais, allemand, espagnol et italien.
Enrique Lopez PATRONN, Plaza Arillo n] 33-4°-H, Barria de la Paz, Cadix, Espagne.

Je collectionne : insignes métalliques, les écussons, fanions, livres au sujet du football, posters, album-vignettes. Échangerais volontiers mes doubles avec des collectionneurs français.
Franciszek ZAKZYCKI, 21400 Lukow, SKr-poyt 29 - Woj Siedlce - Polska.

Cherche correspondants(es) de France, Belgique ou Suisse, aimant le football et désirant échanger magazines, posters, etc...
Emio César UHELSKI, rue Inacio Bastoo, 417, 89200 Joinville S.C. Brasil.

Je cherche correspondants(es) de France, Suisse, Canada, Belgique, Luxembourg et Angleterre.
Vincent PALMERI, HLM St Charles-les-pruniers, esc. 1, 06300 Nice.

frédo garel **FOOTBALL**

Tout le football, en 2 volumes :

- Technique
- Jeu
- Entraînement
- 310 pages
- 355 figures
- **Prix : 39,00 F**

- Plans d'entraînement
- L'école de football
- 250 séances d'entraînement
- 300 pages
- 250 figures
- **Prix : 42,00 F**

frédo garel **LA PREPARATION DU FOOTBALLEUR**

éditions amphora

Prix en notre magasin de vente, 14, rue de l'Odéon – 75006 Paris
Aucun envoi contre-remboursement, ajoutez 10,70 F pour les frais de port

Une magnifique reliure
mondial
pour conserver précieusement votre collection

Découpez le bon ci-dessous et retournez-le, accompagné de son règlement à « MONDIAL » 10, rue des Pyramides – 75001 Paris

BON DE COMMANDE

NOM ____ PRENOM ____

ADRESSE ____

CODE POST ____ VILLE ____

nombre de reliure :
ci-joint mon règlement :
39 F par reliure
45 F pour l'étranger
par ☐ chèque bancaire
☐ mandat-lettre
☐ C.C.P.
à l'ordre des Éditions MIROIR-SPRINT
10, rue des Pyramides, 75001 PARIS

On attendait Zico, annoncé comme le successeur de Pelé, mais c'est Kempès qui bénéficia du Mundial 78. Seul le Roi Pelé pouvait se permettre d'arbitrer ce match opposant les deux monstres sacrés du football sud-américain.

Mario Kempès, né le 15 juillet 1954 à Bell Ville, 1,82 m, 76 kg. Marié.

CARRIERE
Débute à l'Instituto de Cordoba à 10 ans. Transféré à Rosario Central en 1972. Puis en Espagne, à Valence, en 1976.

PALMARES
Mailleur « goléador » du championnat d'Espagne en 77 et 78. 15 sélections en équipe nationale argentine. Vainqueur de la coupe du monde 78. De la coupe d'Espagne 79.

PARTICULARITE
Meilleur buteur du Mundial 78 (six buts), pour lequel il fut le seul Argentin opérant à l'étranger à être rappelé par Menotti, marqua les 2 buts qui permirent à l'Argentine de venir à bout de la Hollande

KEMPES

L'homme qui a donné la coupe du monde à l'Argentine. Depuis juin 78, ces quelques mots se traduisent Kempès. C'est lors de cette épreuve que Mario Kempès rejoignit l'élite du football.
Mario était aussi présent lors du Weltmeisterschaft 74, en R.F.A. Il avait 20 ans. En 75 et 76, il marqua... 103 buts pour son club, Rosario. Transféré en Espagne, il fut encore sacré meilleur goléador du championnat ibérique en 77 et 78, avec Valence.
Pourtant, sa véritable place est celle de milieu de terrain offensif, pas d'avant-centre. Mais Kempès est un joueur très complet, qui sait s'adapter à toutes les conditions de jeu. Sa stature imposante lui permet de ne craindre personne : s'il le faut, il peut passer « en force ». Sa merveilleuse technique en mouvement et son intelligence du jeu collectif en font un constructeur incomparable. Ses dribbles et son tir, un joueur à surveiller de très près. Il est capable, à lui seul, d'inverser le résultat d'une rencontre. La dernière finale de la coupe d'Espagne en apporta une nouvelle preuve. C'est lui qui inscrivit les deux buts de Valence contre le Real, au terme d'une saison où il fut assez effacé.
Généreux, combatif, talentueux, Kempès est le prototype du joueur moderne. Il n'a que 25 ans. Aussi n'a-t-on pas fini d'entendre vanter ses exploits.

PARALLELES

les princes de l'Amsud

Artur Antunes Coimbra, dit Zico, né en mars 1953 à Rio de Janeiro. 1,72 m, 69 kg. Marié, un enfant.

CARRIERE
Débute à Piedade. En 1967, signe en minime à Flamengo. Il y joue toujours. A disputé plus de 550 matches.

PALMARES
Il a inscrit plus de 300 buts pour Flamengo. Meilleur buteur du Brésil en 76 (63 buts en 70 matches) et en 77 (48 buts en 56 matches).
- **Sélectionné carioca junior (1) et senior, (4)**
- **Sélectionné olympique (8)**
- **Plus de 40 sélections en équipe A du Brésil.**
- **Participation au Mundial 78.**

PARTICULARITE
C'est le joueur le mieux payé du Brésil.

ZICO

Il marque des buts comme il respire. A un tel rythme que les statistiques sont toujours en retard. Tel est Artur Antunes Coimbra, dit Zico, le joueur le plus populaire du Brésil depuis la retraite de Pelé. On l'avait d'ailleurs surnommé le « Pelé Blanc ». Appellation bien difficile à justifier, ainsi que l'on pu s'en rendre compte lors du dernier Mundial. Mal à l'aise dans la sélection dirigée par Coutinho, Zico rata complètement sa coupe du monde. Sa réputation en souffrit en Europe. Pourtant, il resta toujours aussi populaire au Brésil.

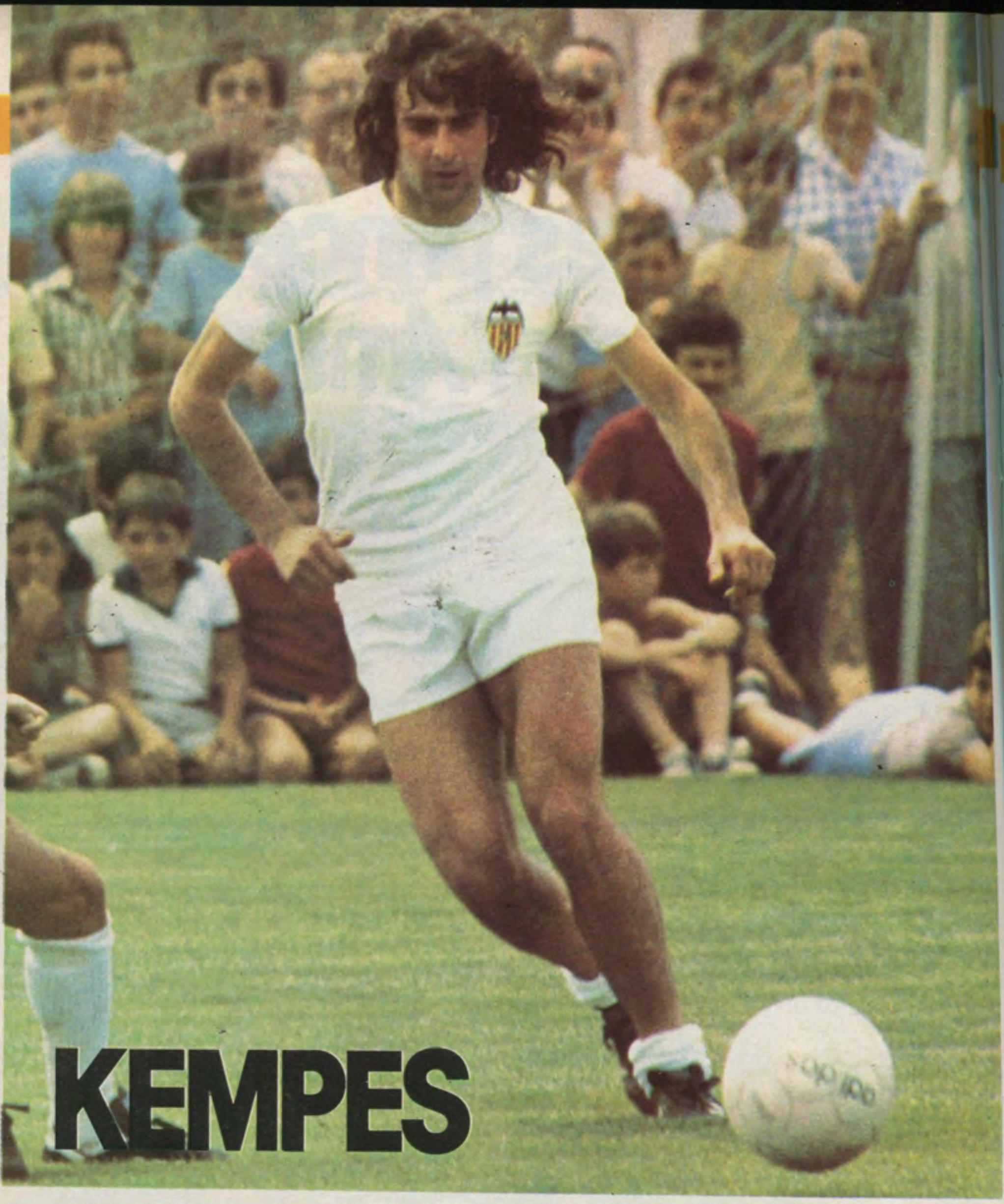
Car avec l'équipe de Flamengo, Zico fait des miracles. On ne compte plus ses exploits, ses buts, et ceux qu'il fait marquer à ses coéquipiers.

Servi par un pied gauche magique, une vision du jeu peu commune et un dynamisme qui ne se dément jamais, Zico n'est pas seulement l'homme des grandes occasions et des actions individuelles : il est aussi un créateur et un « patron » qui sait diriger le jeu. A 26 ans, il a déjà derrière lui une carrière bien remplie : plus de 550 matches officiels, dont près de 500 dans les différentes formations de Flamengo, et une bonne quarantaine en équipe du Brésil.

Un palmarès qui parle de lui-même et dont on peut penser qu'il est loin d'être complet. Zico attend déjà l'Espagne... il a une revanche à prendre.

PORTRAITS

le match Kempès/Zico arbitré par Pelé



KEMPES

1

INFLUENCE SUR LE JEU

Lorsque Zico joue avec La Flamengo il influence la production de l'équipe, parce qu'il est le pôle obligatoire de tout le jeu. Dans la sélection de la coupe du monde, il a mal joué parce qu'on lui a assigné une fonction qui n'était pas la sienne. Dans l'équipe argentine, Kempès faisait tout. Ses camarades lui permirent de mettre encore davantage en vedette sa propre valeur. Il a été, sans aucun doute, le point de déséquilibre de la coupe du monde en faveur de son équipe.

2

QUALITES TECHNIQUES

Zico est plus habile. Bien qu'il ait les mêmes fonctions que Kempès, sur le terrain, Zico joue davantage par l'arrière, devenant souvent le troisième homme du secteur. Et cela, il le fait très bien. Kempès est plus lutteur. Son agressivité le conduit à toujours courir, et lutter pour gagner de l'espace. C'est le joueur idéal lorsqu'il faut ouvrir une défense par tous les moyens.

3

QUALITES PHYSIQUES

Zico est inférieur. C'est le cas, d'ailleurs, de la plupart des joueurs brésiliens, et son manque de robustesse lui pose des problèmes. Ceci bien sûr, est un inconvénient lorsqu'il se trouve confronté à des adversaires plus forts.
Kempès est, sans conteste, le plus fort. Physiquement, je dirai qu'il entre dans la catégorie des joueurs européens.

4

EXPERIENCE

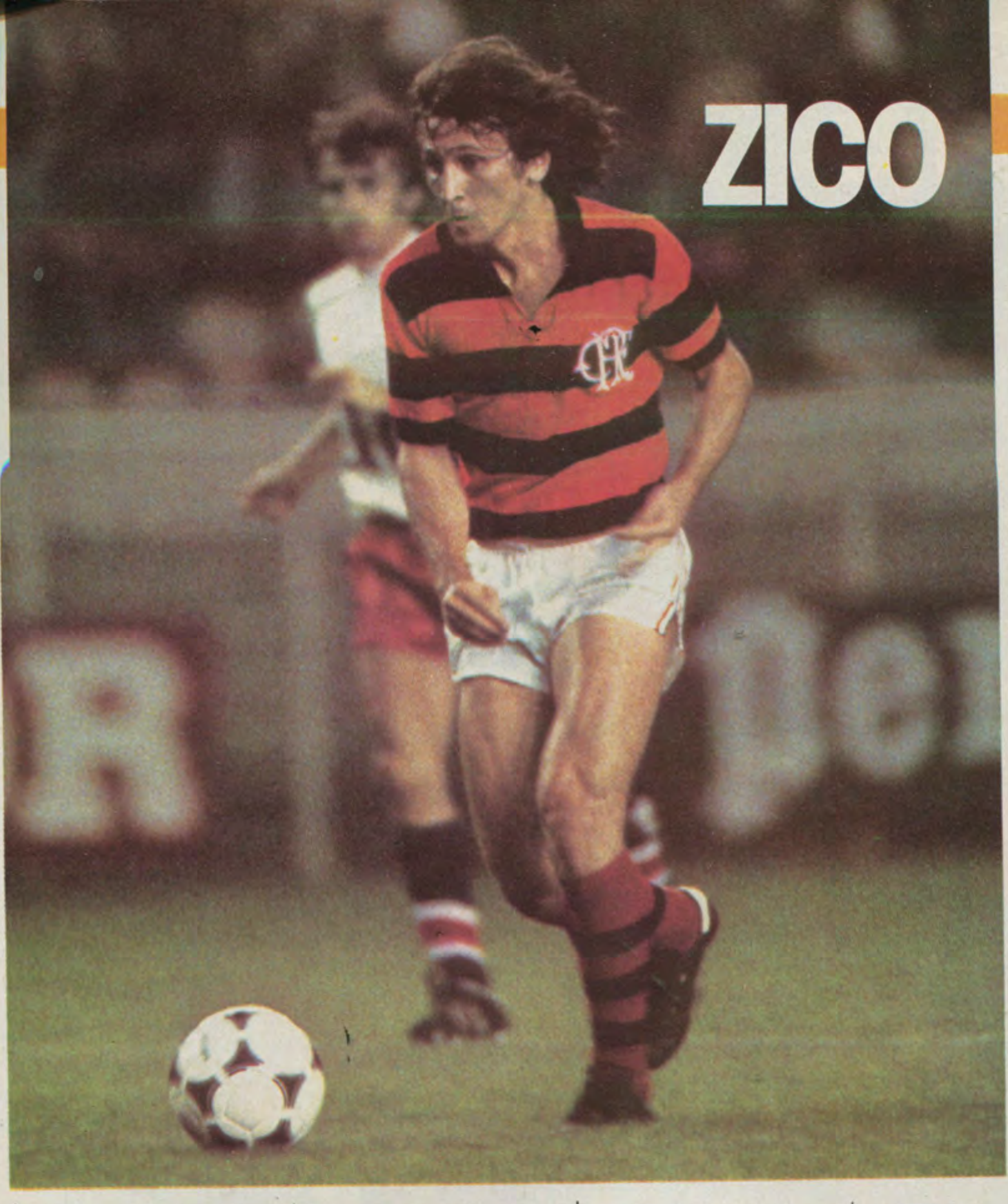
Zico est un professionnel conscient, qui est déjà passé par toutes les épreuves en matière de football.
Kempès... Comme Zico, possède un niveau international. Comme lui, il constitue, en matière de football sud-adméricain, ce que nous avons connu de mieux jusqu'à aujourd'hui.

5

TEMPERAMENT

Zico est un peu introverti.
Mais assez professionnel dans ses rapports avec le public, les dirigeants et la presse. En résumé, il sait jusqu'où il peut aller, ce qu'il doit dire et demander.
Kempès, introverti, comme Zico. Et aussi professionnel (peut-être même plus) en ce qui concerne ses rapports avec le public, les dirigeants et les journalistes.

ZICO



Le verdict de Pelé

Zico et Mario Kempès sont, incontestablement, les deux meilleurs joueurs sud-américains d'aujourd'hui. Cependant, je n'ose pas établir entre eux la comparaison que je désirerais. Pourquoi? Pour la bonne raison que je connais beaucoup mieux le jeu de Zico que celui de Kempès. J'ai pu voir ce dernier lors de la dernière coupe du monde, lorsqu'il jouait pour la sélection argentine. J'aimerais le voir, également, en train de défendre l'équipe d'un club, afin de pouvoir comparer son comportement à celui de Zico, dans toutes les situations.
En vérité, mon plus cher désir serait de les avoir tous les deux — Zico et Kempès — dans mon équipe. Aujourd'hui. Et pour toujours.

Pelé

6 TIRS

Zico a une meilleure vision du but, plus de visée, ce qui est une question de talent. Nombre de joueurs pensent que pour marquer un but, il faut frapper fort sur le ballon. Alors qu'en réalité, sur le terrain, un léger coup de pied est suffisant, s'il est précis.
Le shoot de Kempès est plus fort. Sans la vision de Zico. Mais il a du talent. Je dirai donc que Kempès, parce qu'il est plus impétueux, a besoin de l'explosion du grand shoot pour couronner son jeu.

7 VISION DU JEU

Les réflexes de Zico sont plus épurés. Et donc, ses passes plus parfaites.
Kempes a une bonne vision de ce qui se passe autour de lui, sur le terrain. Mais il n'est pas aussi habile que Zico.

8 DRIBBLES

Normalement, Zico devrait être inférieur à Kempès sur ce point, parce qu'il est physiquement moins robuste. Mais il compense ce désavantage par son habileté.
Kempès est un dribbleur. Il est plus fort, court davantage, et affronte mieux l'adversaire, sans être déséquilibré. Avec sa force physique, alliée à son intelligence, il parvient à compenser l'habileté de Zico, qui est supérieure.

9 JEU DE TETE

Zico est faible. Pour deux raisons... Zico est de petite taille, et le football, au Brésil, se pratique beaucoup au ras du sol.
Disons que les joueurs brésiliens ne sont pas très bons à faire « voler haut » le ballon.
Kempès est bon. Il a l'avantage de sa taille. Et de son élan, qu'il a sans doute perfectionné à travers un entraînement intensif.
Les Argentins sont, traditionnellement, excellents en matière de « jeu de tête ».

10 MOUVEMENT SUR LE TERRAIN

Zico... Plutôt meilleur. Il semble qu'il perçoive beaucoup plus facilement les espaces vides à atteindre...
Kempès bouge assez. Et il aime venir jouer par l'arrière, ce qui est bon. Mais il ne parvient pas à égaler Zico.

VOTRE FENETRE PEUT VOUS FAIRE GAGNER

UN POSTE TV COULEURS

AVEC LUDO N° 7

et dans LUDO n° 7 :
- Tout sur Claude Brasseur.
- Des enquêtes en bandes dessinées.
- Des maxitests.
- Un grand jeu primé.

LUDO N° 7 : 132 pages de mystère et d'humour
A partir du 5 octobre chez tous les marchands de journaux 5 F

"FOOTBALL TOTAL"

RC. STRASBOURG — FC. NANTES — RC. LENS — AS. MONACO — O. MARSEILLE — PARIS ST-GERMAI

Equipe	Maillot jusqu'à 12-14 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Equipement jusqu'à 12-14 ans	Equipement 01 - 2/3 - 4/5
STRASBOURG (Adidas)	80 F	100 F	175 F	190 F
NANTES (Adidas)	80 F	100 F	175 F	190 F
LENS (Adidas)	80 F	100 F	175 F	190 F
MONACO (Coq Sportif)	75 F	90 F	150 F	170 F
MARSEILLE (Adidas)	80 F	100 F	175 F	190 F
PARIS (Coq Sportif)	75 F	90 F	150 F	170 F

CADEAU
un tee-shirt
Pour toute commande de + 150 F

BARCELONE — ALLEMAGNE — FRANCE — BRESIL — HOLLANDE

LE SAC FLORIDE ADIDAS
avec bandoulière amovible et poignées
couleurs disponibles
noir, vert.
Prix : 75 F

Equipe	Maillot jusqu'à 12-14 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Equipement jusqu'à 12-14 ans	Equipement 0/1 - 2/3 - 4/5
FRANCE (Adidas)	90 F	100 F	175 F	190 F
BARCELONE (WFC)	90 F	100 F	175 F	190 F
ALLEMAGNE (WFC)	85 F	95 F	170 F	185 F
BRESIL (Adidas)	90 F	100 F	175 F	190 F
HOLLANDE (Adidas)	90 F	100 F	175 F	190 F

BALLON ADIDAS
Kingstar 4 (minime) 130 F
Telstar (senior) 220 F

L'AFFAIRE DU MOIS : le maillot « Fruité de Nancy » : 50 F et l'équipement complet : 120 F

M5

BON DE COMMANDE à retourner à

FOOT CENTER
B.P. 4 - 21380 MESSIGNY

envoyez-moi par retour :

Quantité	(1)	EQUIPE	Taille (2)	PRIX
....	....	....	....	....
....	Survêtement "Jogging"		(3)	....
....	SAC ADIDAS		Couleur	....
....	BALLON ADIDAS		KINGSTAR TELSTAR	....

FRAIS D'ENVOI : ....

TOTAL GENERAL : ....

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de **Foot-Center**
☐ Par chèque bancaire. ☐ Par chèque postal.
☐ Par mandat-lettre joint à la commande.
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 15,00 F
☐ Pour l'étranger : mandat-lettre uniquement (pas de contre-remboursement)

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE - 150 F		COMMANDE + 150 F	
DESTINATION	Simple	Recom	Simple	Recom
FRANCE	5.00	8.50	7.20	10.70
T.O.M.-D.O.M.	8.90	12.40	15.80	19.30
ETRANGER	5.50	12.00	9.20	15.70

Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire.

1) Si vous désirez un maillot, mettre la lettre **M.** Pour un équipement complet, mettre la lettre **E.**
2) Inscrire la taille : 6/8 ans ; 10/12 ans ; 12/14 ans ; puis 0/1, 2/3, 4/5.
3) Survêtement JOGGING : voir tailles plus haut.

ECRIRE LISIBLEMENT

NOM : .... Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : .... Ville : ....
AGE : ....
Signature des parents pour les – 18 ans.

à adresser à : FOOT CENTER
B.P. 4 - 21380 Messigny

FOOT CENTER

OLIMPIA L'EXPLOSION DE JOIE

Le Paraguay est un petit pays d'Amérique du sud. Un petit club de ce pays vient de remporter la coupe des Libertadores équivalent de la coupe d'Europe. Boca Juniors, vainqueur en 1978 et en 1977 n'en est pas encore revenu. Qui est Olimpia? ***mondial*** *vous le présente.*

Quatre-vingt dix mille bras aimeraient s'unir pour toujours avec ces onze paraguayens. Olimpia (Paraguay) achève de vaincre le redoutable Boca Juniors et les quatre-vingt dix mille supporters qui les encouragèrent constamment durant toute la partie se déchaînent dans la joie. La fête qui avait commencée très tôt ne veut pas prendre fin. Les banderoles blanches et noires couvrent le stade Defensores de Chaco. Dans la tribune principale, une partie du public se retire en silence. Ce sont les Argentins qui sont venus à Asuncion soutenir leur équipe : Boca. Ils sont plus de sept mille, et tous ont le visage marqué par la tristesse. Pour les Paraguayens seul le temps présent compte. Car derrière ce moment de gloire qu'ils dégustent comme un bon vin, il y a toute l'histoire du football paraguayen. Avec quelques pages heureuses — les moins nombreuses — et d'autres pleines de frustrations qui ont accablé les fervents du ballon rond jusqu'à les faire tomber dans un scepticisme qui contamina même ses propres joueurs. Cette année, Olimpia accomplit le miracle et fit changer de visage ce football. Depuis longtemps, Olimpia opérait un retour en force, comme elle l'avait fait 19 ans auparavant, quand elle était parvenue aussi en finale.

Mais laissons ce passé pour revenir au présent, marqué par une victoire bien méritée. Une victoire qui prend forme dès la treizième minute. D'entrée l'équipe paraguayenne s'élance de toutes ses forces à l'assaut du but gardé par Gatti. Sur une contre-attaque, l'ailier gauche Aquino amortit le ballon de la poitrine dans la surface de réparation, le fait descendre et du pied droit le place hors d'atteinte du gardien. Les Argentins tentent bien de combler ce handicap en mordant encore plus dans le ballon, mais quelques minutes plus tard, Piazza frappe un coup franc en faveur d'Olimpia des trente cinq mètres, la balle paraît facile, mais rebondit — le terrain est un vrai désastre —, ricoche sur le bras de Gatti, heurte le poteau droit et termine sa course dans les filets. A deux à zéro, la partie est jouée. Boca essaye de marquer et de

le premier succès du Paraguay

concrétiser sa supériorité, mais ne peut pas. D'autant qu'Olimpia oublie la plupart du temps de jouer au ballon. Elle ne veut pas prendre de risque inutile. Les joueurs ont si peu connu de consécrations que lorsqu'ils sentent la victoire à leur portée, ils font n'importe quoi pour se l'assurer définitivement. On joue le temps comme on peut. Chaque remise en jeu est une véritable cérémonie. Chaque coup franc dure une éternité. Chaque dégagement tarde à venir. Ils n'hésitent pas à renvoyer le ballon bien haut et fort dans les tribunes qui s'associent à son équipe. Le spectacle tourne mal. Qu'importe, seule la fête compte aux yeux de ces milliers de supporters. On en oublie même le match retour, qui se déroulera dans la Bonbonnière de Buenos-Aires. Mais cette fois ça y est, la coupe revient à Olimpia.

Luis Cubilla — l'entraîneur — se retrouve catapulté du banc des réserves et grimpe sur une pyramide de paraguayens. Olimpia a supporté stoïquement tout le poids de Boca Juniors, toute la pression de la Bonbonnière, poursuivant ce zéro à zéro qu'elle était venue chercher et pour lequel elle s'était préparée moralement et physiquement. Maintenant elle est championne d'Amérique. La tribune acquise à la cause de Boca applaudit quand même le vainqueur et prend congé avec douleur.

L'Amérique a cette année une belle équipe championne qui s'est battue avec toute son âme et de toutes ses forces, notamment dans cette finale. Dès le début de ce match retour, Olimpia s'accrocha au résultat nul, essayant de conserver l'avance acquise. Parfois elle en a oublié le football. Pour Luis Cubilla, l'important c'est d'avoir gagné.

Debouts de gauche à droite : Solalinde, Piazza, Kiese, Jimenez, Almeida et Paredes. Accroupis : Isasi, Torres, Villalba, Talavera et Aquino.

Ce malicieux qui connaît parfaitement le milieu du football a enseigné toutes les ruses du jeu à ses joueurs. Il les a fait changer de mentalité. Hugo Ricardo Talavera, un architecte de 29 ans, le cerveau de l'équipe le dit bien « *le grand mérite de Cubilla fut celui de comprendre plus vite que les autres, quel était le vrai problème de notre football : penser que nous ne sortirons jamais de notre état actuel. Je me rappelle que lors de notre première causerie, il nous a dit qu'il ne venait pas participer à la coupe Libertadores sans jouer la finale. Nous nous sommes tous regardés, surpris, mais dès qu'il commença à nous transmettre ses connaissances, nous nous sommes dit qu'il avait raison. Il axa le travail sur la préparation physique. Avant nous, aucune équipe paraguayenne n'avait jamais fait de pré-saison. Cubilla lui nous amena à Florida, une ville située à 160 km d'Asuncion. L'unique ville du pays qui dispose d'une plage... c'est là que tout commença. Et il n'y a que sept mois de cela...* ».

Pourtant beaucoup diront que Boca méritait de gagner. Ce fut la seule équipe à chercher le but, à jouer l'offensive. Et c'est justement faute de but, que Boca devait succomber devant l'Olimpia.

Les joueurs d'Olimpia restent dans la Bombonnière, festoyant. Quinze minutes sont déjà écoulées depuis le coup de sifflet final. Mais personne ne veut sortir du stade. Ils jouissent de leur triomphe de tout leur cœur. Le public est euphorique, avide, il veut la toucher, cette coupe tant désirée. Cette coupe qui est partie pour le Paraguay pour 12 mois.

PALMARÈS

1960-61-66 : Peñarol (Uruguay).
1962-63 : Santos (Brésil).
1964-65-72-73-74-75 : Independiente (Argentine).
1967 : Racing (Argentine).
1968-69-70 : Estudiantes (Argentine).
1971 : National (Uruguay).
1976 : Cruzeiro (Brésil).
1977-78 : Boca Juniors (Argentine).
1979 : Olimpia (Paraguay).

Ce mois-ci nous publions les meilleures questions de notre concours exclusif, que vous avez posées à vos vedettes préférées : Kenny Dalglish, Johann Cruyff, Zico et Marius Trésor. Allo mondial *vous permet non seulement de dialoguer avec vos joueurs préférés, mais de plus il peut vous faire gagner de nombreux et magnifiques lots.*

ALLO DALGLISH

28 ans, attaquant de Liverpool et de l'équipe d'Écosse

Pourquoi les plus grands joueurs écossais vont-ils tous opérer dans le championnat anglais ?

Vincent BOURGEOIS
92100 Boulogne

Il y a deux raisons majeures à ce phénomène qui n'est pas nouveau. Le championnat anglais est d'un niveau beaucoup plus élevé que le nôtre en Écosse. Il est donc plus intéressant, sur le plan sportif, d'opérer dans un club anglais. Dans le même ordre d'idée, la valeur des équipes anglaises nous permet de jouer un rôle très intéressant sur le plan européen.

En Écosse, ces possibilités sont plus restreintes. Ensuite, sur le plan financier il est toujours très intéressant d'être transféré en Angleterre. Pourquoi l'Angleterre plutôt que l'Allemagne ou la France ? Parce que le jeu britannique reste le même dans tous les pays anglo-saxons. Il n'y a donc pas de cassure de style. Cé n'est pas négligeable lorsqu'on change de pays.

Pourquoi l'équipe nationale écossaise n'obtient pas de bons résultats alors que beaucoup de ses joueurs sont des vedettes à l'étranger ?

Éric MONTAGNON
83210 LA FARLEDE

On ne peut tout de même pas dire que l'Écosse n'a jamais obtenu de bon résultat en match international. Ce n'est pas parce que nous avons raté notre coupe du monde qu'il faut généraliser. C'est vrai qu'en Argentine, nous avons été en-dessous de notre véritable valeur, mais je crois que ce n'était qu'un accident. Du reste, je pense que nous sommes partis trop confiants de notre valeur intrinsèque. Il est peut-être aussi difficile pour un sélectionneur de former une équipe à partir de plusieurs vedettes qui opèrent aux quatre coins des îles britanniques. Il faudra certainement revoir notre système de préparation à l'occasion de la prochaine grande épreuve.

L'an dernier, Liverpool s'est fait éliminer dès le premier tour. N'as-tu pas peur que l'histoire se renouvelle ?

Guy ZIMA
21220 Gevrey Chambertin

Peur, ce n'est pas tout à fait le mot qui convient. Disons que l'élimination de l'année dernière nous aura servi de leçon. D'autant plus que nous nous y attendions vraiment pas. Et peut-être que ce match contre Nottingham nous ne l'avons pas abordé comme il aurait fallu. Cette saison, nous ne nous ferons plus piéger, ça je peux te l'assurer.

Avez-vous été jaloux à Liverpool de la victoire en coupe d'Europe de Nottingham Forest ?

Philippe ESCANDE
14100 Lisieux

Non ! absolument pas. Nous avons simplement été un peu plus amer de voir que nous avions été battus par le vainqueur de l'épreuve. Il y avait de quoi regretter un peu plus cette défaite face à Nottingham. Mais puisque nous étions, nous, écartés de la compétition, autant que la coupe reste la propriété des anglais. En attendant qu'elle revienne à Liverpool.

ALLO CRUYFF

32 ans attaquant de Los Angeles Aztecs

Aux Los Angelès Aztecs penses-tu apporter autant que Pelé l'a fait au Cosmos de New York et au Soccer en général ?

Paul LEMAITRE
1020 Bruxelles (Belgique)

Cette question amène deux réponses. Dans mon nouveau club je peux effectivement amener tout mon savoir et mon efficacité pour le bien de toute l'équipe. Je le ferais différemment que Pelé a pu le faire au Cosmos, car nous sommes différents sur bien des points. Sur un plan général, c'est-à-dire aux USA, il est impossible de faire tout ce que Pelé a fait. Lui était le premier, c'est un peu le pionnier du Soccer dans ce pays. Aujourd'hui, il y a beaucoup d'autres bons joueurs qui font autant que moi pour l'essort du football. Je pense aussi que Pelé avait une notoriété bien supérieure à la mienne. C'est pour cela du reste qu'on a fait appel à lui en premier.

Pourquoi as-tu choisi Los Angelès Aztecs alors que tu avais signé un contrat d'exclusivité avec les dirigeants du Cosmos ?

Valéry FOURCADE
77330 Lesigny

D'abord parce que les dirigeants du Cosmos ne se sont pas opposés à ce que j'aille jouer aux « Aztecs ». Ensuite parce qu'en Californie, je contribuerais plus au développement du Soccer. A New York, il y a déjà Beckenbauer, Chinaglia... et maintenant Neeskens. Le temps ici est merveilleux et me rappelle la vie que j'ai passée à Barcelone. Et enfin, c'est parce que c'est mon ami Rinus Michels qui s'occupe de cette équipe.

Dans combien d'années, penses-tu que le football made in USA sera compétitif sur le plan international ?

Olivier LOUCHEUX
02130 Fère-en-Tardenois

Le développement du football passe par plusieurs étapes. Il fallait d'abord le faire reconnaître comme un sport à part entière, et comme un spectacle à la fois. Ce qui est sur le point de se réaliser grâce aux étrangers. Ensuite aux USA, lancer un sport devient une véritable affaire commerciale. Il faut donc que ce soit rentable pour la faire vivre. C'est-à-dire que ce sport doit devenir populaire. Lorsque tout marche à peu près bien, il faut intéresser les jeunes et les attirer, pour les former. La dernière phase consiste à exporter le football américain pour qu'il se frotte aux autres nations et qu'il puisse acquérir une expérience internationale. Cela fait beaucoup de conditions. Mais je pense que les États-Unis s'en sortiront. Quand ? difficile à dire.

Que penses-tu de la performance de Barcelone en coupe des Coupes et de Krankl ?

Zacharie GARBA
Libreville (Gabon)

Je suis content que Barcelone ait enfin pu remporter une coupe européenne, surtout pour les supporters catalans. Quant à Krankl, c'est évidemment un excellent buteur. A l'époque où je jouai dans ce club, il nous manquait un joueur de sa classe pour faire la différence avec le Real. C'est dommage que Krankl soit arrivé si tard.

mondial ?

ALLO ZICO

26 ans, attaquant de Flamengo et de l'équipe du Brésil

Ton nom est Artur Antunes Coimbra et pourtant on ne te connais que par ton surnom de Zico. D'où vient-il et a-t-il une signification ?

Denis HAMEL
50600 Saint-Hilaire-du-Harcouet

Ce surnom vient de ma marraine tout simplement. Depuis mon plus jeune âge, elle m'a appelé Zico et ce nom est resté. Ça n'a aucune signification particulière, il faut simplement savoir qu'au Brésil on a la manie de ce genre de fait. Presque tout le monde chez nous possède un surnom ou un sobriquet.

Après Zico, tu as un autre surnom, plus prestigieux celui-là puisqu'il s'agit de « Pelé blanc ». Comment as-tu accepté ce titre au départ et peux-tu le justifier ?

Jean-Gilles BERTRAND
22100 Dinan

Il faut tout replacer dans le contexte du Brésil. Les Brésiliens, avaient en effet connu une période très faste avec Pelé qui était à son époque, indiscutablement le numéro un mondial. C'était plus qu'une vedette dans notre pays. A sa retraite on a voulu le remplacer tout de suite. Et le choix s'est porté sur moi parce que je devais sans doute me révéler être le plus doué de ma génération. Lorsqu'on est jeune, c'est toujours très flatteur d'être comparé à celui qui domina le football pendant de longues années. Mais il faut se rendre à l'évidence, je ne suis pas Pelé et je ne le serai jamais. Pelé restera Pelé et moi j'espère rester Zico. C'est déjà pas si mal.

Tu étais parti sur les chapeaux de roues, on t'annonçait même comme le digne successeur de Pelé pour le Mundial. Et puis ce fut l'échec. Peux-tu t'expliquer ?

Éric GAMBUT
83100 Toulon

C'est vrai que l'on a écrit et dit que je n'avais pas réalisé une bonne coupe du monde, que je n'étais pas en forme... Mais il n'y a pas que du vrai dans tout cela. Car physiquement je me sentais très bien. En ce qui concerne la préparation physique il n'y avait rien à dire. C'est vrai par contre que je n'ai pas brillé comme j'aurais pu le faire si... si l'équipe brésilienne avait joué l'offensive, c'est-à-dire devant et non derrière. Ce ne fut malheureusement pas le cas. Non seulement je n'occupais pas ma place d'origine au milieu de terrain mais en plus j'étais bien trop isolé aux avants-postes pour opérer correctement. Sans appuis, il est bien difficile de se mettre en évidence.

Après une saison qu'on dit en demi-teinte, penses-tu être revenu à ton meilleur niveau ?

Thierry ROBILLARD
95470 Fosses

Sincèrement, je ne pense pas avoir connu une baisse de régime. Tout dépend de l'équipe et de la politique de jeu de l'entraîneur. D'ailleurs, cette année avec mon club, Flamengo, nous avons fait une excellente saison. Nous avons joué 54 matches sans défaite et personnellement j'ai déjà inscrit plus de 500 buts. Ce qui n'est pas si mal pour quelqu'un que l'on dit moribond.

ALLO TRESOR

29 ans, défenseur de Marseille et de l'équipe de France

La sûreté de tes tacles et de tes jaillissements apporte une sécurité à l'équipe de France. T'arrive-t-il d'avoir peur de ne pas être à la hauteur de ta réputation ?

Mario CORDOANO
71230 Saint-Vallier

Je te remercie de ton appréciation concernant mon apport à l'équipe de France. Mais je suis comme tous les autres joueurs si je ne suis pas dans ma meilleure forme, j'éprouve une certaine crainte.

Je ne peux cependant pas dire qu'il s'agit de peur. Je ne vais pas jusque-là. Et surtout pas de ma réputation, car je suis un homme et il peut m'arriver de rater un match.

Comment expliques-tu qu'il n'y ait pratiquement pas de joueur français à l'étranger ?

Christian DERRIEN
29218 Huelgoat

En premier lieu, il y a le choix des joueurs eux-mêmes ; ils hésitent sans doute à tenter une expérience à l'étranger. Ainsi Michel Platini avait des propositions du Bayern et il a préféré jouer à Saint-Etienne. Il y a sans doute une autre raison. Le football français n'était pas très coté à l'étranger jusqu'à la dernière coupe du monde. Les joueurs français étaient peu recherchés par les clubs étrangers. Peut-être cela va changer maintenant.

A ton avis, pourquoi l'O.M. n'arrive-t-il pas à s'imposer malgré la présence de joueurs de valeur mondiale ?

Omar EL-HARE
62300 Lens

S'il suffisait d'avoir de bons joueurs pour avoir une bonne équipe, il y a longtemps que certains clubs seraient invaincus. Une équipe est difficile à diriger. Il faut du temps pour lui donner un style et la cohésion. A Marseille, nous avons eu des départs difficiles à la suite de blessures ou de réformes. Cela ne veut pas dire que nous n'arriverons pas à faire une bonne saison. Il reste encore de nombreux matches.

Pourquoi tiens-tu à rester à Marseille alors que tu as ta place dans une équipe de classe internationale ?

Kismet PATEL
97430 Le Tampon

Je suis encore sous contrat avec l'Olympique de Marseille et je vais terminer mon contrat.

Les offres des autres clubs ne manquent pas, mais comme je suis encore sous contrat, il me faut l'accord des dirigeants de l'O.M. pour pouvoir partir. Et un transfert n'est pas toujours réussi.

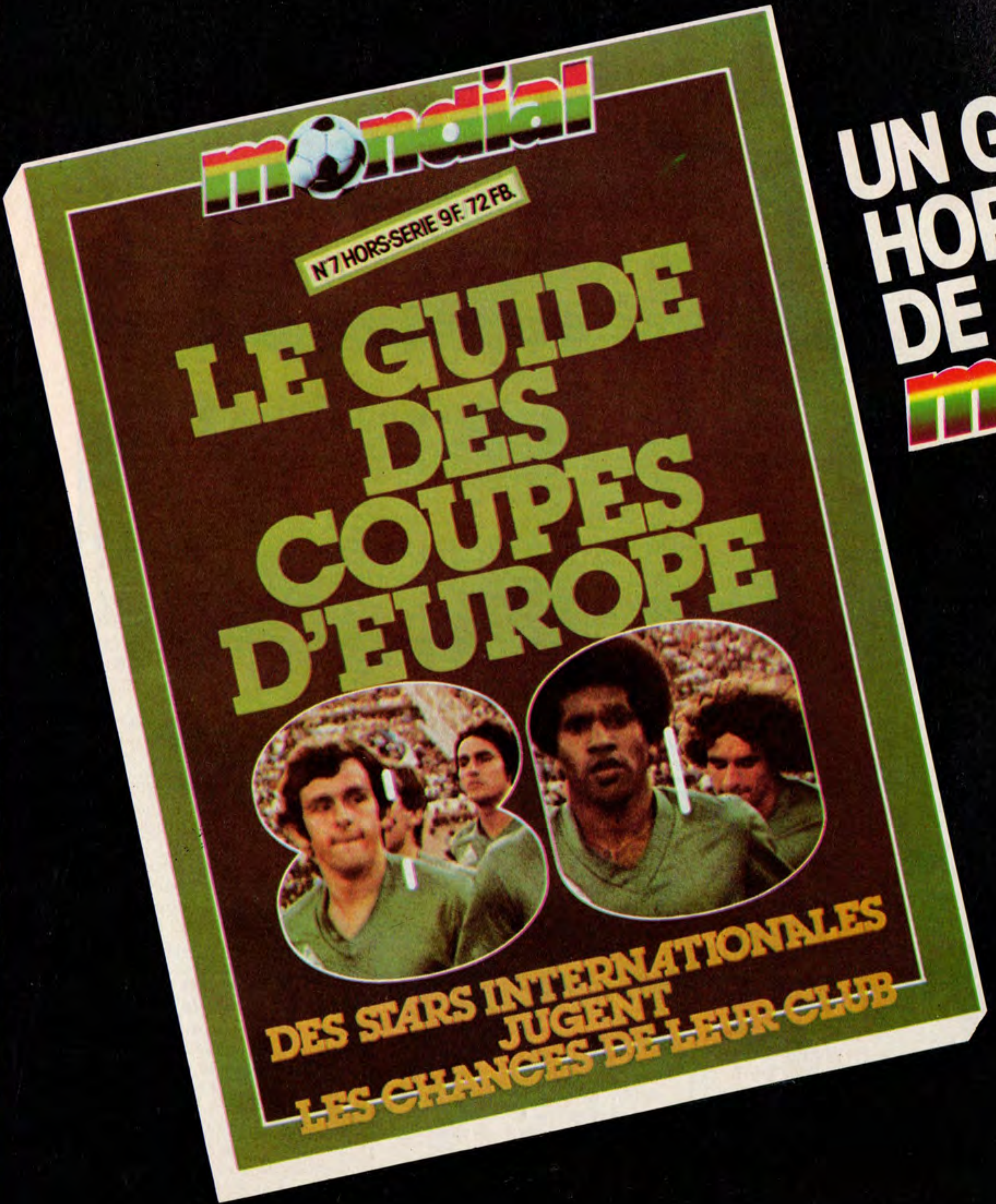
As-tu été contacté par le Cosmos comme le bruit avait couru en juin dernier. Que penses-tu de cette équipe ? Comptes-tu rester à l'O.M. dans l'avenir ?

Richard ALLIEY
05290 Vallouise

Je n'ai pas été contacté directement par le Cosmos, puisque je viens de le dire j'ai un contrat avec l'O.M. Je pense que c'est une bonne équipe avec de bons joueurs que j'admire beaucoup.

A la fin de mon contrat je ne peux pas dire ce que je ferai. Il est possible que je reste ou que je parte.

POUR SUIVRE LES COUPES D'EUROPE



UN GUIDE HORS-SÉRIE DE mondial

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

PROMOFAN
B.P. 258-08 - 75364 PARIS CEDEX 08

FÊTE sa 100 000ᵉ expédition en 3 ans.

DES PRIX FANTASTIQUES

PENDANT 12 JOURS SEULEMENT

du 26 septembre au 8 octobre

LE FANION DE COLLECTION

8 × 10 cm satin double face

~~9~~ F **6 F**

LES 25 FANIONS AU CHOIX

~~200~~ F **125 F**

CADEAU

un coffret de rangement pour l'achat de 25 fanions

FEYENOORD **15** - SPLIT **18** - CELTIC GLASGOW **20** - ATLETICO DE MADRID **21**- LISBONNE **22** - ZURICH **27** - QUEEN'S PARK RANGERS **28** - PARTIZAN BELGRADE **29** - DERBY COUNTRY **31** - GLASGOW RANGERS **32** - EINTRACHT FRANKFURT **33** - K.V.C. BRUGGE **34** - DYNAMO MOSCOU **36** - DUKLA PRAGUE **37** - A.C. TORINO **38** - VASCO DE GAMA **40** - FLUMINENSE **41** - CRUZEIRO **42** - SANTOS F.C. **43** - PALMEIRAS **44** - FLAMENGO **45** - INDEPENDIENTE **46** - BOCA JUNIORS **47** - ESTUDIANTES **48** - RIVER PLATE **49** - ARGENTINA 78 **70** - MANCHESTER CITY **76** - F.C. PORTO **77** - F.C. VALENCE **79** - STANDARD DE LIÈGE **83** - CARLZEISS IENA **84** - AUSTRIA DE VIENNE **85** - DYNAMO DE DRESDE **86** - GRASSHOPPER CLUB ZURICH **87** - S.S. LAZIO-ROME **88** - MILAN A.C. **89** - I.F.C. MAGDEBURG **90** - KAISERSLAUTERN **93** - SERVETTE DE GENÈV[E] **96** - ATLETICO BILBAO **97** - ÉTOILE ROUGE DE BELGRAD[E] **98** - DIPLOMATS WASHINGTON **101** - L.A. AZTECS **102** CHICAGO STINGS **103** - STRICKERS LAUDERDALE **104** EARTH QUAKES SAN JOSE **105** - SEATTLE SOUNDER[S] **106** - PORTLAND TIMBERS **107** - ROWDIES **108** - KICK[S] MINNESOTA **109**.

FÉDÉRATIONS : **CM 1** FRANCE - **CM 2** ALLEMAGNE - **CM** [3] BRÉSIL - **CM 4** ARGENTINE - **CM 5** HOLLANDE - **CM** [6] ITALIE - **CM 7** ESPAGNE - **CM 8** HONGRIE - **CM 9** ÉCOSSE **CM 10** POLOGNE - **CM 11** SUÈDE - **CM 12** AUTRICHE **CM 13** PÉROU - **CM 14** MEXIQUE - **CM 15** IRAN - **CM 1**[6] TUNISIE.

LE MAILLOT OFFICIEL DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Adidas - Réf. F 1

~~95~~ F **65 F**

toutes tailles : 10-12 ans - 0/1 - 2/3 - 4/5

LA GRANDE ÉPOPÉE DE SAINT-ÉTIENNE

~~20~~ F **15 F** le fanion de luxe 15 × 27 cm

~~156~~ F **120 F** la collection de 9 fanions.

74-75 1/2 finale A.S.S.E./BAYERN DE MUNICH	**Réf. A 1**
75-76 1/16 A.S.S.E./COPENHAGUE	**Réf. A 2**
1/8 A.S.S.E./GLASGOW RANGERS	**Réf. A 3**
1/4 A.S.S.E./DYNAMO KIEV	**Réf. A 4**
1/2 A.S.S.E./P.S.V. EINDHOVEN	**Réf. A 5**
76-77 1/16 A.S.S.E./SOFIA	**Réf. A 7**
1/8 A.S.S.E./P.S.V. EINDHOVEN	**Réf. A 8**
1/4 A.S.S.E./LIVERPOOL	**Réf. A 9**
77-78 A.S.S.E./MANCHESTER UNITED	**Réf. A 10**

BON DE COMMANDE à découper et à envoyer à PROMOFAN, B.P. 258-08, 75364 PARIS CEDEX 08.

Nom .... Prénom .... Age ....

Adresse .... Code postal .... Ville ....

Je désire recevoir *(remplir soigneusement le tableau suivant et préciser la taille pour maillots, tee-shirts et tenues).*

Articles commandés	Références	Taille*	Quantité par art.	Prix de l'unité	MONTANT Francs	Cent.

FRAIS D'ENVOI	Commande de – de 170 F		Commande de + de 170 F	
DESTINATION	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	5,00 F	8,50 F	7,20 F	10,70 F
TOM - DOM	8,90 F	12,40 F	15,80 F	19,30 F
ÉTRANGER	5,50 F	12,00 F	9,20 F	15,70 F

SIGNATURE. Signature des parents pour les mineurs.

Règlement joint : Mettre une croix dans la case correspondante ☐ Chèque bancaire
☐ Virement C.C.P. 3 volets ☐ Mandat.lettre joint à la commande
☐ Envoi contre remboursement à partir de 70 F seulement
(+ taxe postale en vigueur : minimum 15,50 F).

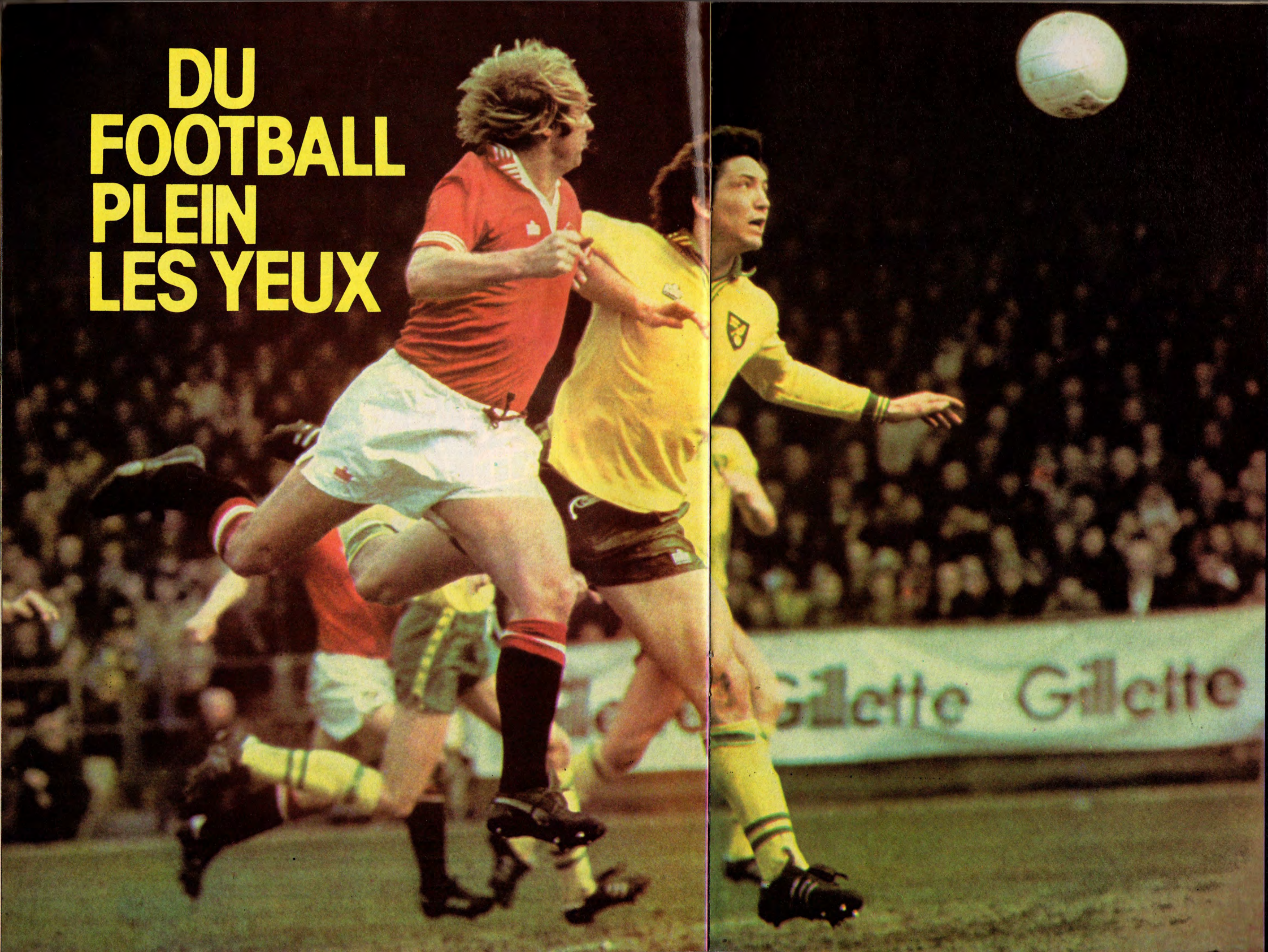
Montant net ....
J'ajoute les frais d'envoi ....
TOTAL A PAYER ....

Envois ordinaires aux risques du destinataire. Les règlements en espèces, timbres et mandat-carte ne peuvent être acceptés.

N.B. Les règlements en espèces, timbres et mandat-carte, ne peuvent être acceptés. Envois ordinaires au risque du destinataire.

*** Mettre une croix dans la case correspondante.*

DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX



Phill Hoadley (Norwich) en maillot jaune est à la lutte avec Greenhoff qui défend les couleurs de Manchester United. Norwich a pris un départ éblouissant. Au bout de la 3e journée, il se retrouvait tout bonnement premier ex aequo avec Nottingham Forest, grâce à son attaque qui totalisait déjà 10 buts. Pour la première fois aussi depuis fort longtemps, l'équipe dirigée par John Bond obtenait un succès à l'extérieur sur le terrain d'Everton. Le manager de Norwich n'est pas homme à se laisser impressionner par les grands clubs. Il refusa même un gros transfert (celui de Reeves) estimant, peut-être à juste titre, que le marché des joueurs en Angleterre devenait démentiel.

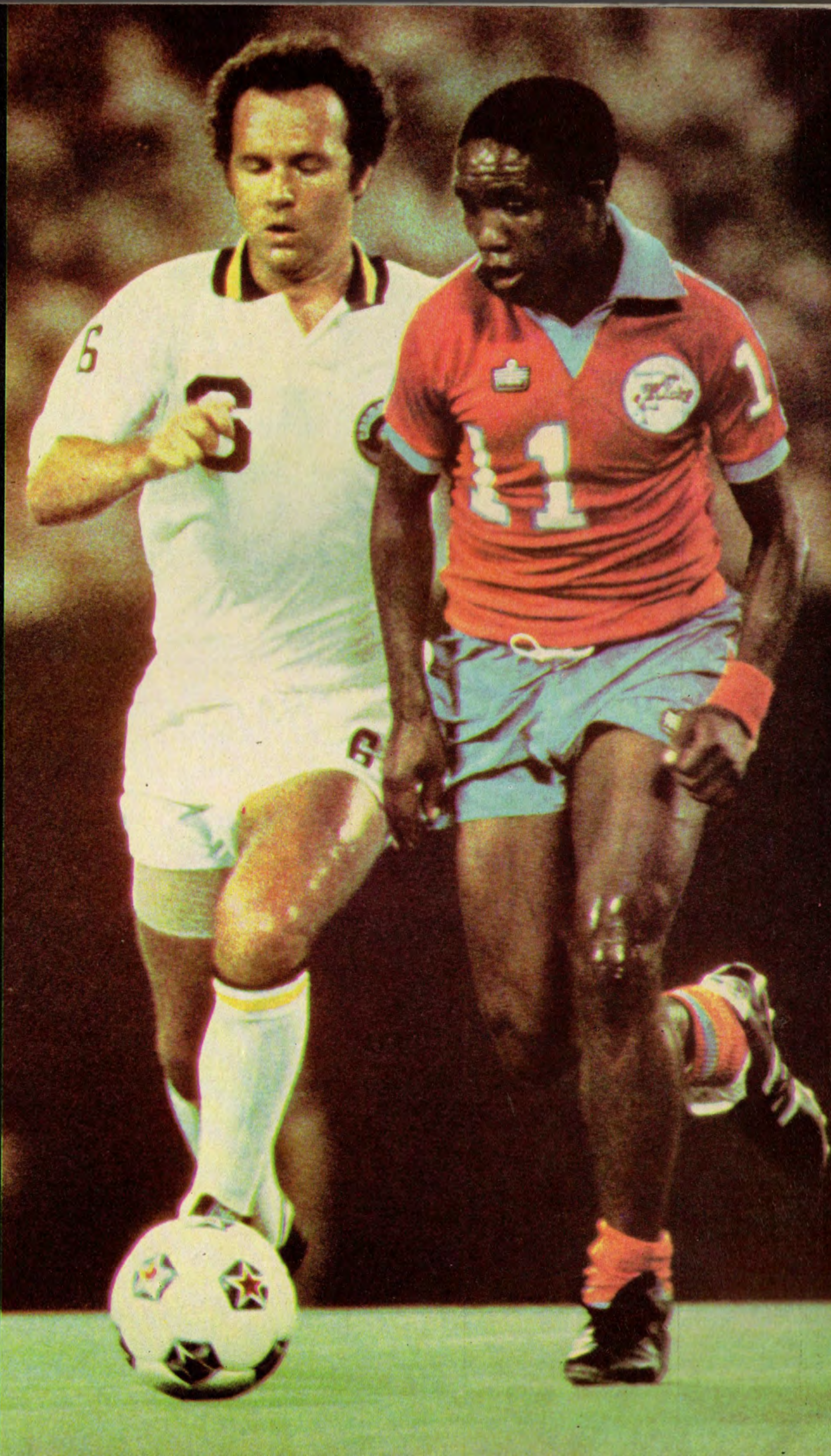
DU FOOTBAL PLEIN LES YEUX

Voici un classique du championnat anglais opposant le prestigieux club de Liverpool au non moins célèbre Manchester United. L'international Gordon Mac Queen tente de subtiliser la balle à David Johnson. Manchester United et sa pleiade d'internationaux est également fort bien parti cette saison 79/80. Les équipiers de McQueen se situent en effet après quelques journées de championnat à la troisième place derrière Norwich et Nottingham. En revanche, Liverpool connaît des débuts plus difficiles, puisqu'il occupe la 16e place. Mais la route est encore longue...

DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX

Eric Pécout est l'un des meilleurs avant-centres français. Aujourd'hui, il porte un bandeau dans les cheveux pour retenir les mèches rebelles que ses courses pleines de décision ne manquent pas de déplacer. Il a beaucoup d'allure. Sa couverture de balle est assurée. Le Monégasque Culetto est en difficultés.

Le Kaiser Franz Beckenbauer est le grand malchanceux de la saison. Après son opération du ménisque, il a connu les aigreurs de l'élimination en demi-finale du championnat nord-américain. Déjà, ici contre l'attaquant Natorlengo de Minnesota, il n'a plus l'allure impériale qui faisait de lui le maître du football US.



DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX

En coupe d'Allemagne, Munich 1860 (revenu en Bundesliga après une saison en 2e division) a passé le premier tour en écrasant le F.C. Saint-Pauli (resté lui en 2e division). Le gardien Reinio a eu beaucoup de travail. Helas, il dut s'incliner 5 fois et l'attaquant Gerber (à gauche) lui a fait passer des moments inconfortables comme ici.

MI-TEMPS

HISTOIRES DE FOOT

Jimmy accompagne papa au football. Il regarde les joueurs se démener puis demande :
— Qu'est-ce qu'ils doivent faire, papa ?
— Eh bien, l'un d'entre eux doit envoyer la balle dans l'espèce de cage là-bas.
— Alors si un seul peut le faire, pourquoi courent-ils tous ainsi !

Pascal Bourlot
77400 Lagny

Une dame qui n'est pas très au courant de l'actualité, achète un poste de télévision. Une semaine plus tard elle téléphone au vendeur :
« Mon téléviseur est déjà déréglé ! Hier j'ai regardé un match : le ballon était rond, aujourd'hui il est ovale ! »

Un footballeur à la jambe écorchée consulte un médecin :
« Faites-moi vite une piqûre anti-britannique !
— Vous voulez dire antitétanique ? précise le médecin.
— Non, non ! Je me suis blessé en jouant contre une équipe anglaise ! »

Joachim Apaly,
Abidjan, Côte d'Ivoire

Jeu de mots :
Une équipe d'écrevisses rencontre une équipe de crabes. Comment s'appelle le stade ?

(le parc des Pinces)

Bénac Christian
75015 Cran

Charades :
Mon 1er est appréciée par les joueurs professionnels.
Mon 2e est un métal précieux.
Mon 3e est la monnaie d'un pays connus de nous tous.
Mon 4e se trouve entre cinq et sept.
Mon tout est un joueur professionnel anglais.

(Trève - or - franc - six : Trevor Francis)

Benzebose Nathalie
94350 Villiers-sur-Marne

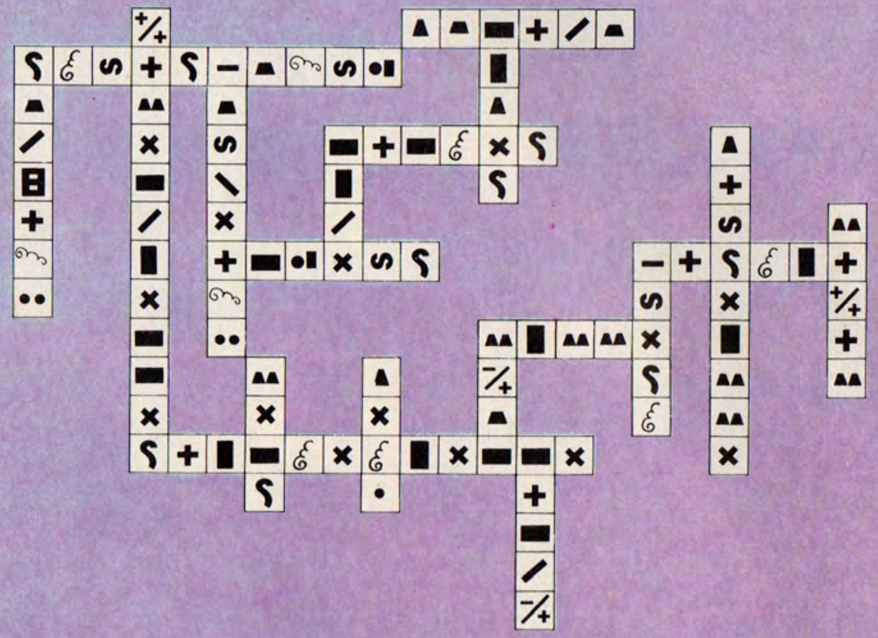
Mon 1er est le contraire de triste
Mon 2e est un prénom féminin
Mon 3e n'est pas cuit
Mon 4e est un bois dont on fait les arcs
Mon tout est un joueur hollandais émigré aux Etats-Unis.

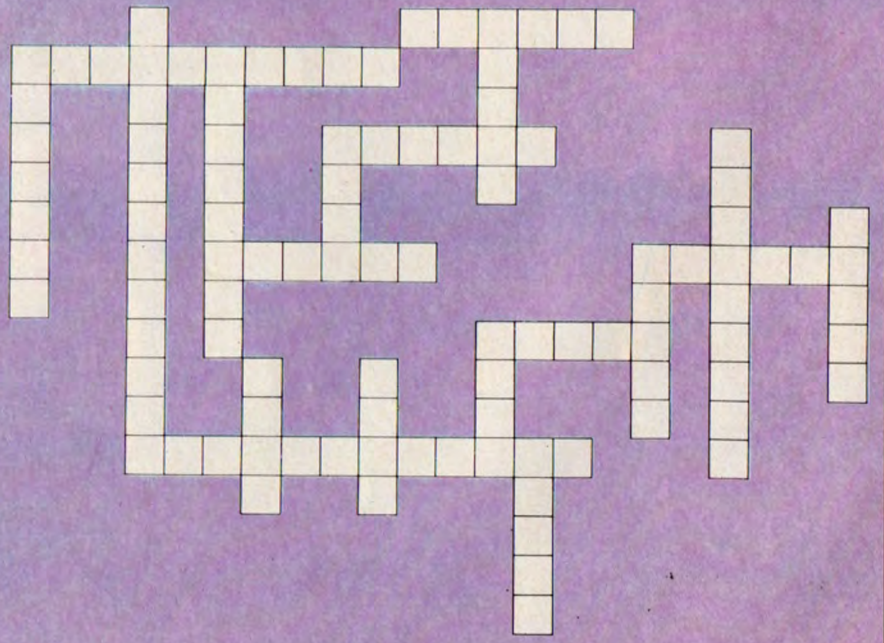
(Jole - aime - cru - if : Johann Cruyff)

Le Coq Gilles
29132 Penmarc'h

LE 20e CLUB

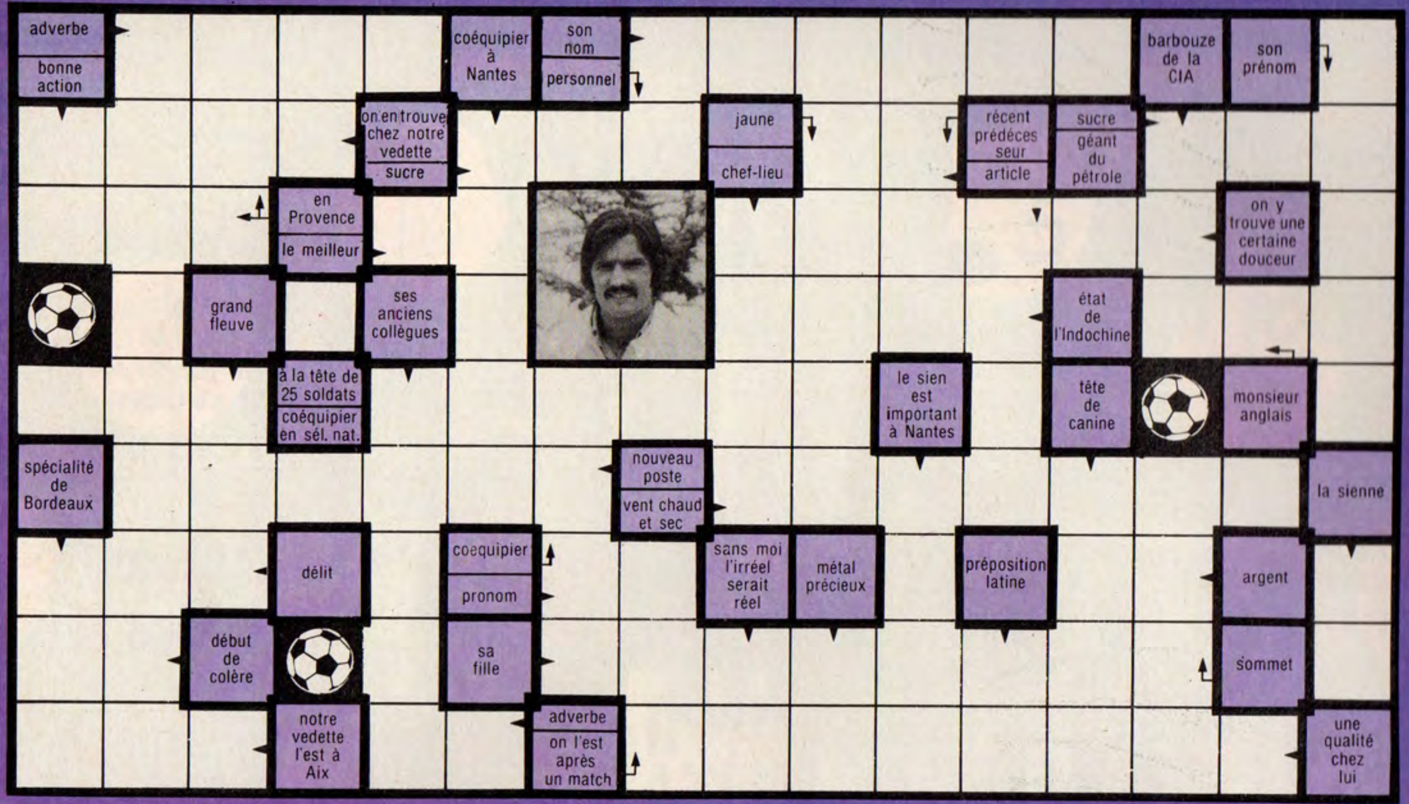
Le championnat français comprend 20 clubs, ceux de 1ere division. Schall Yannick, de Brunath (67170) a réalisé cette grille codée avec le nom de ces clubs mais un manque, lequel ?





SUIVEZ LES FLECHES

Le meilleur joueur de l'année, élu par ses pairs, les footballeurs professionnels, a inspiré William Dadzie de Dalsar au Sénégal. Nous vous livrons sa grille. Il gagne ce mois-ci l'abonnement d'un an à *mondial*.



QUEL MATCH ?

Quel fut ce match de gala disputé cet été ? Quel en fut le score ? Quels sont les joueurs présentés sur notre photo.

QUI SUIS-JE ?

« J'essaie d'adopter un jeu moins défensif que mes collègues du championnat, mais il est difficile de changer totalement ses habitudes enracinées. Toutefois, cette technique m'a permis de prendre la relève de mes concurrents nationaux qui se sont montrés déficients sur le plan européen. Grâce à mes 18 victoires dans le championnat et aux 5 coupes de mon pays, j'ai eu l'occasion de faire parler de moi en Europe : en coupe d'Europe des champions où je suis allé deux fois en 1/2 finale, une fois en 1/4 de finale et une fois en finale en 1973. Lorsque je vous aurai dit qu'en Coupe de l'U.E.F.A. je suis parvenu 3 fois en 1/4 de finale, une fois en 1/2 finale, une fois finaliste en 1971 et que je l'ai remportée en 1977 vous pourrez dire qui je suis ! Non ? »

Solution des jeux : page 66

UNE HORLOGE A EAU DANS PIF GADGET

La mesure du temps a toujours stimulé le génie de l'homme. Parmi toutes les machines qu'il inventa à cette fin, les antiques clepsydres, au mécanisme mû par un écoulement d'eau, sont des plus étonnantes.
PIF-Gadget vous offre une véritable horloge à eau (pouvant aussi fonctionner de manière amusante comme chronomètre).

Il s'agit du premier des quatre gadgets scientifiques de la série EINSTEIN "raconte" : une histoire, une invention, un gadget, éditée à l'occasion du 100e anniversaire de la naissance du "père de la science d'aujourd'hui."

Le 2 octobre

Pif GADGET

GRAND CONCOURS

allo mondial

LES LAUREATS

Les lauréats. Voici la liste de nos lecteurs qui ont posé les meilleures questions à : Dalglish, Cruyff, Zico et Trésor. Ils recevront un cadeau :

Gagnent un ballon cuir SEA

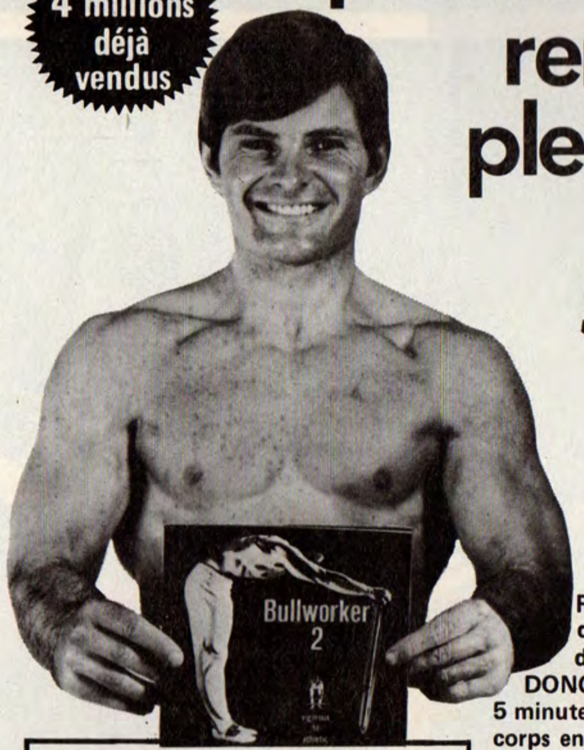
BOURGEOIS Vincent
92100 Boulogne
LEMAITRE Paul
1020 Bruxelles (Belgique)
LOUCHEUX Olivier
02130 Fère-en-Tardenois
BERTRAND Jean-Gilles
22100 Dinan
CORDOANO Mario
71230 Saint-Vallier

Gagnent un disque :

DERRIEN Christian
29218 Huelgoat
PATEL Kismet
97430 Le Tampon
(La Réunion)
ALLIEY Richard
05290 Vallonise
EL-HARE Omar
62300 Lens
MONTAGNON Eric
83310 La Farlède
ZIMA Guy
21220 Gevrey-Chambertin
ESCANDE Philippe
14100 Lisieux
FOURCADE Valéry
77330 Lesigny
GARBA Zacharie
Libreville (Gabon)
HAMEL Denis
50600 Saint-Hilaire
du Harcouet
GAMBUT Eric
83100 Toulon
ROBILLARD Thierry
95470 Fosses

Plus de 4 millions déjà vendus

Je promets de vous remettre en pleine forme en 5 minutes par jour



"CHERCHEZ-VOUS UN ENTRAINEMENT QUI EST RAPIDE, FACILE ET DONT LES RESULTATS SONT ETONNANTS" demande Robert Breton, spécialiste de la culture physique. "ESSAYEZ DONC LE BULLWORKER®. Il suffit de 5 minutes par jour pour remettre tout votre corps en pleine forme : épaules, dos, bras, poitrine, abdominaux et jambes".

Rapide : chaque mouvement prend 7 secondes seulement, une fois par jour.
Facile : tout homme âgé de 15 à 65 ans en bonne santé peut pratiquer l'entraînement sans surmenage.
***Dès les premiers jours* – et chaque jour ensuite –** vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de 2 à 3 semaines, vous pourrez vous attendre à un accroissement de 3 à 5 cm aux épaules, sur la poitrine, aux biceps, et à une diminution de 3 à 5 cm autour de la taille. Le Bullworker vous le promet sinon vous n'aurez rien à payer.

Et ceci ne sera qu'un début. Il y a des mouvements spécialisés pour renforcer ou affiner toutes les parties du corps. L'entraînement étant progressif, vos performances s'amélioreront de jour en jour. L'entraînement vous semblera toujours facile car lors de chaque séance votre force musculaire s'accroît par 1% environ, soit jusqu'à 50 % en trois mois seulement.

"J'ai vu beaucoup d'hommes arriver à doubler et même à tripler leur force. A mon avis, le Bullworker est l'entraînement le plus avancé d'aujourd'hui. Je vous promets au bout de deux semaines d'entraînement des résultats que vous pourrez voir dans une glace et vérifier avec un mètre souple. Sinon vous ne me devrez pas un centime."

Postez le bon ci-dessous dès aujourd'hui pour recevoir le livret gratuit et tous les détails de notre essai gratuit de deux semaines. Sans engagement, pas de démarcheur.

Ce livret GRATUIT vous montre comment:

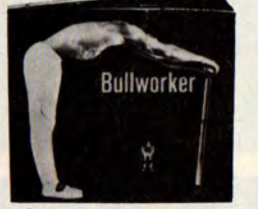
- **Remplacer la graisse de la taille par des muscles d'acier.**
- **Transformer les bras fluets en des biceps d'hercule.**
- **Elargir les épaules et muscles supérieurs du dos.**
- **Modeler une poitrine profonde, sculptée dans des muscles saillants.**
- **Développer des cuisses et des mollets musclés, puissants et vigoureux.**

LE MUSCLOMETRE INCORPORE
Le Musclomètre incorporé mesure jour par jour l'accroissement de vos forces. Et quel accroissement ; jusqu'à 4% par semaine, jusqu'à 50% en trois mois seulement.

® Bullworker est une marque déposée

Guilde Internationale du Disque S.A. Capital de 24 775 200 F - R.C. 69 B 13
22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX - SUISSE : TONO, B.P., 1018 Lausanne
CANADA : BULLWORKER SERVICE 94 Crockford Blvd., Scarborough, Ont. MIR 3 C5

BON POUR UN LIVRET GRATUIT



12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

à envoyer à :
PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 31.10.79

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M .... Nom .... Prénom
Numéro .... Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal .... Localité du bureau de poste

9-4054/1100/3470

Les Bleus de Michel Hidalgo ont remporté une belle victoire en Suède. Elle fait encore plus regretter le match nul contre ces mêmes Suédois l'an passé. L'équipe de France a retrouvé toute sa sérénité au moment où le milieu de terrain des Bleus et du PSG Dominique Bathenay fait sa grande rentrée

La victoire de la France en Suède n'est pas surprenante quand on regarde le déroulement de la rencontre. Michel Hidalgo a retiré de cette partie beaucoup de sujets de satisfaction. Comme le comportement du Monégasque Alain Moizan, titularisé seulement cinq minutes avant le coup de sifflet de l'arbitre à la place d'Henri Michel.

L'équipe de France a joué un match intelligent, dont le premier but marqué par Bernard Lacombe, le nouveau Bordelais, est le plus bel exemple. Les Sué-

Dominique Bathenay est un battant. Il est généreux. Sa volonté se lit sur cette photo : il semble échapper aux Suédois Borg et Jonsson (de dos).

BATHENAY LA GRANDE RENTREE

Loïc Amisse a eu des débordements très dangereux et il fut un artisan de l'action qui amena le premier but des Tricolores.

Dominique Rocheteau a eu une activité débordante. Elle ne fut pas souvent couronnée de succès. Il n'a pas confirmé son excellent début de saison avec les Verts.

A droite : Michel Platini, capitaine à la suite de la blessure d'Henri Michel, eut un grand rayonnement. Son but fut un chef d'œuvre de technique et de maîtrise. Ici, il a mis Hasse Borg en difficulté.

Alain Moizan a remplacé Henri Michel au tout dernier moment. Celui-ci avait d'ailleurs remplacé Larios. La participation de Monégasque tint presque du miracle. Et il a convaincu. Quelle richesse !

Alain Moizan confirme la richesse du «club France»

dois n'ont jamais été en état de s'opposer à l'échange de passes entre Bossis, Platini, Amisse et Lacombe.

Le jeu à la « française » est apprécié à sa juste valeur sur les stades étrangers. Où on se plait à reconnaître son côté agréable sans oublier son caractère efficace.

Michel Hidalgo était donc satisfait même si la victoire n'en ouvre pas à l'équipe de France les portes de la phase finale du championnat d'Europe des nations en Italie.

La nouvelle saison de l'équipe nationale s'ouvre bien et si elle prouve une fois encore la richesse du football français avec la promotion de Moizan, elle a été surtout marquée par la rentrée de Dominique Bathenay.

Michel Hidalgo avait déjà eu l'occasion de le dire après le match contre le Bayern :

« Cette rencontre m'a permis de voir un bon Dominique Bathenay. Il est redevenu le vrai Bathenay. »

Ce jugement fut confirmé contre la Suède :

« J'ai aimé la « présence » de Dominique. L'équipe de France l'a retrouvée avec lui. Dominique est resté un an sans jouer avec l'équipe de France, ne l'oublions pas »

Dominique Bathenay avait justement joué son dernier match sous le maillot tricolore contre la Suède au Parc des Princes. (Une rencontre (2-2) qui laisse bien de regrets aux Tricolores).

Dominique Bathenay était un des piliers de cette équipe de France de Michel Hidalgo. Comment a-t-il vécu cette période et comment a-t-il vécu ce retour ?

« Tout d'abord je voudrais dire qu'il ne s'agit pas d'un retour. Le mot implique quelque chose de théâtral. Pour moi, il s'agit d'une rentrée »

« En effet je pense faire partie du club France. Si je ne suis pas blessé, je pense être du groupe des joueurs susceptibles d'être retenus. »

Dominique Bathenay est un homme solide, dont les idées sont bien arrêtées. Il est aussi généreux dans la vie que sur le terrain. Il a appris à se méfier depuis le Mundial de Buenos-Aires et il ne se livre pas facilement.

Toutefois a-t-il douté pendant cette année où il n'était pas sélectionné ?

« Non, je viens de le dire. Je pense être membre du club France. J'ai confiance en moi. Je me suis trouvé bon la saison dernière. On m'a dit que je n'étais pas bon. Je suis obligé d'en tenir compte. Pourtant je pense avoir fait une bonne saison. Je n'ai pas toujours été régulier. Je ne suis pas un surhomme. Je peux rater un match.»

Et l'ambiance de l'équipe de France a-t-elle manqué à un de ces éléments de base ?

Je pense avoir progressé

« Manqué ? Pas vraiment. L'équipe de France est quelque chose d'éphémère. On s'y retrouve cinq ou six fois dans l'année. Or on joue toute la saison dans un club. La saison dernière j'avais d'autres soucis avec Paris et cela m'occupait au point de ne pas être traumatisé par ma non-sélection. Cela dit je suis toujours satisfait de retrouver l'équipe de France. J'y trouve un certain plaisir. Disons néanmoins que ce n'est pas un souci prioritaire. »

Cette saison marqué par cette absence ne serait-elle pas le résultat d'un transfert, de Saint-Etienne à Paris Saint-Germain, difficile à négocier ?

« Bien sûr le jeu des deux équipes diffère, mais la vie dans un club ou dans un autre est la même. Il faut s'habituer au jeu de sa nouvelle équipe. Mon transfert ne m'a pas marqué. Je ne le pense pas »

Aujourd'hui tout le monde s'accorde pour reconnaître que Dominique est redevenu lui-même. Mais comment le milieu de terrain défensif de Saint-Etienne se voit-il aujourd'hui après un an passé à Paris ?

Dominique Bathenay a connu un bon début de saison, tant avec son club qu'avec l'équipe de France. On a retrouvé le joueur qui était un titulaire indispensable de l'équipe de France.

« Je pense avoir progressé la saison dernière. A Saint-Etienne j'étais un milieu de terrain défensif et uniquement cela. A Paris j'ai progressé en étendant mes capacités. A Paris mon rôle a été complété. Je ne suis plus seulement un demi défensif ; je participe plus à l'attaque. Même s'il m'arrivait de marquer des buts à Saint-Etienne. Il m'a fallu quitter Saint-Etienne pour découvrir une autre facette du jeu. C'est pourquoi je pense que mon transfert m'a été favorable. A Saint-Etienne je ne sais pas si j'avais encore une marge de progression. »

Dominique Bathenay est serein aujourd'hui. Il a effectué une bonne rentrée au sein de l'équipe de France, aux côtés de son copain Michel Platini. Après son

«je fais tout pour gagner»

absence d'un an, il lui reste peut-être encore à trouver ses marques, notamment comme le disait Michel Hidalgo après la rencontre :

« Il manque encore parfois de précision dans la relance. Or, dans notre style de jeu, vous savez que c'est très important »
Dominique était heureux. Son entraîneur également. Une page est tournée. Dominique est reparti pour de nouveaux exploits. Une façon aussi d'oublier le Mundial.

« Le Mundial ne m'a laissé aucun regret. J'ai été retenu par Michel Hidalgo. Je pensé avoir fait de mon mieux. Cela dit, j'ai appris à faire beaucoup moins confiance. J'ai appris en particulier à prendre mes distances avec la presse. Puis avec l'environnement. J'ai besoin de confiance. La coupe du monde m'a transformé et m'a rendu très sceptique. »
Et il est vrai que Dominique ne se livre plus aussi facilement qu'avant la coupe du monde.
En tout cas il vient de faire une démonstration éblouissante de sa force de caractère en évitant toutes les embûches qui se sont trouvées sur son chemin, en les surmontant et en ayant aujourd'hui une volonté de réussite intacte aussi bien avec Paris Saint-Germain (malgré la blessure d'Alvès) qu'avec l'équipe de France :

« Quand je rentre sur le terrain pour un match international je fais tout pour gagner. Et ce match contre la Suède je voulais le gagner comme les autres sans penser à la préparation de la coupe du monde particulièrement, mais plutôt au résultat immédiat. Un bon match et Moizan a sans doute posé sa candidature de titulaire pour un bon moment. »
Le vrai Bathenay est retrouvé. ■

Michel Diard

Complétez votre collection mondial

Nº 16 les 50 vedettes du Mundial, 16 équipes 8 F

Nº 18 avec poster Bathenay-Nyilasi 6 F

Nº 20 av. poster Kempès Tout le Mundial 8 F

Nº 22 Six-Haan 6 F

Nº 23 avec poster Cruyff-Bossis 6 F

Nº 24 avec poster Leao - Lloyd et Heighway. 6 F

H.S. nº 3 Spécial finale 5 F

Nº 25 avec poster Keegan Anderlecht 6F

H.S. nº 4 Livre d'or 78 9 F

Nº 26 avec calendrier Foot 1979 6 F

Nº 27 avec poster Neeskens-Dirceu 6 F

Nº 28 avec poster Sulser-Michel 7 F

Nº 29 avec album « Ecussons » des plus grands clubs du monde 7 F

Nº 30 avec album « Écussons » des plus grands clubs du monde. 7 F

H.S. nº 5 les 50 meilleurs joueurs 10 F

Nº 31 avec Album « Ecussons » des plus grands clubs du monde. 7 F

Nº 32 avec Poster Lacombe. 7 F

Nº 33 avec 15 auto-collants. 7 F

100 jeux Football. 8 F

Nº 34 avec posters Rep/AS Saint-Etienne 7 F

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s), cocher les cases correspondantes.

Nº ☐16 ☐18 ☐19 ☐20 ☐22 ☐23 ☐24 ☐25
☐26 ☐27 ☐28 ☐29 ☐30 ☐31 ☐32 ☐33

H.S. ☐3 ☐4 ☐5 ☐6

Remplir le bon ci-dessous et le retourner accompagné du règlement : « MONDIAL » 10, rue des Pyramides, 75001 Paris.
Somme que je vous règle par ☐ chèque bancaire ☐ C.C.P. (Paris nº 4208-39)
☐ mandat-lettre à l'ordre des EDITIONS MIROIR SPRINT. (Plus frais d'expédition : 5 F par commande, nous vous demandons de rédiger un chèque par commande, aucun envoi contre remboursement).

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE ....

Chaque jour de la rentrée, un gagnant avec monsieur mondial

Chaque jour, monsieur mondial recherche, dans une ville de France, les auto-collants mondial collés sur les voitures. Aujourd'hui, demain, il peut être sur ta route. Toi aussi, colle vite un auto-collant sur la voiture, tu peux gagner un transistor, comme les lauréats ci-dessous :

ILS ONT GAGNÉ UN TRANSISTOR

DEWITASSE Olivier
20, Plan des Sias
35000 Rennes
STEPHAN David
58, avenue Alain-de-Lay
29110 Concarneau
DEGLAVE Jules
rue de Fleury
62134 Erin
MICHEL Hughes
1, rue des Cerisiers
59620 Aulnoye-Aymeries
PERROT Alain
rue de Verdun
80710 Quevauvilliers

BECAUS Jean-Luc
59790 Ronchin
ROUSSEL André
rue de Coline
62600 Conchil-le-Tple
FRAYSSE Raymond
rue de la Monnaie
69430 Vernay
LEVACHER Stéphane
32, rue Massenet
95120 Saint-Gratien
WATEL Claude
27, rue
des Chardonnerets
62000 Arras

NERE Stéfan
316, cité
Al-de-la Bretonnière
22100 Dinan
SANGUINETTI F.
10, allée des Cèdres
85340 Olonne-sur-Mer
VILLEBRIN Claude
1, rue Gambetta
17200 Royan
RAMBAUD Lilette
70, rue du Coca
17110 Saint-Georges-de-Didonne
RADUNAVIC Wlado
3, rue Grange-aux-B.
75010Paris

LONGO Laurent
6, allée de Guyenne
35000 Rennes
LAURENT Jacky
803, av. de la Valeuse
14200 Hérouville-Saint-Clair
TAUPIN Éric
7, chemin du Rivage
13620 Carry-le-Rouet
FLOUZAT Rachel
16 bis, rue Valmy
03100 Montluçon
MOUCHE Madeleine
56, avenue de la Côte-d'Argent
33470 Teich

BUM Robert
231 E Le Plateau
69009 Lyon
CROIS Georges
16, rue W.-Rousseau
19100 Brive
ANQUETIL Yann
rue Grande
45500 St-Brisson-s.-L.
DAMAN Cédric
5, rue Newton
59000 Lille
BOUSSIN Éric
64, rue des Bains
14360 Trouville
PALIERNE Didier
1, rue Michel-Strogoff
44300 Nantes

MI-TEMPS

Solutions des jeux des pages 56 et 57

LE 20e CLUB

C'est le Paris/Saint-Germain qui ne figure pas dans cette grille codée.

QUEL MATCH?

Au mois d'août, eut lieu au Parc des Princes une rencontre amicale France-Bayern de Munich, au cours de laquelle l'équipe nationale l'emporta par 4 à 1. La phase de jeu représentée par notre photo met en prise Larios et Augenthaler sous le regard de Bathenay.

QUI SUIS-JE? — La Juventus.

SUIVEZ LES FLECHES

■	T	A	N	T	■	■	M	I	C	H	E	L	■	■	H
B	R	I	O	■	O	S	E	■	A	U	■	■	O	S	E
A	I	X	■	A	S	■	■	A	N	G	E	R	S	■	N
■	C	■	■	■	C	■	■	L	A	O	S	■	S	I	R
B	O	N	■	D	A	L	G	E	R	■	S	■	■	■	I
■	L	I	B	E	R	O	■	S	I	R	O	C	C	O	■
V	O	L	■	M	■	T	L	■	■	O	■	A	R	■	S
I	R	■	■	I	■	C	A	R	O	L	I	N	E	■	A
N	E	E	■	S	I	■	S	E	R	E	N	I	T	E	■

Un abonnement à "Mondial"
... c'est du football plein les yeux,
un vrai trésor de photos et de documents
... c'est la garantie absolue
de recevoir régulièrement,
dans votre boîte aux lettres,
votre
magazine
favori.

ABONNEZ-VOUS

12 Nos POUR 69 F au lieu de 84 F

24 Nos POUR 129 F au lieu de 168 F

JE DÉSIRE SOUSCRIRE UN ABONNEMENT A MONDIAL
12 Nos pour 69 F au lieu de 84 F ☐
24 Nos pour 129 F au lieu de 168 F ☐
12 Nos pour 81 F (étranger) ☐

NOM ______
PRÉNOM ______
ADRESSE ______
______
VILLE ______ CODE POSTAL ______

S'il s'agit d'un réabonnement veuillez cocher la case suivante ☐
Je vous joins mon réglement
par chèque postal ☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐
à l'ordre des Éditions MIROIR SPRINT 10, rue des Pyramides 75001 PARIS
Prévoir un délai de 15 jours avant la parution pour l'exécution de tout ordre d'abonnement

LA FIEVRE DU MERCREDI SOIR

Avec l'épopée des Verts,
la fièvre du mercredi soir atteignit
aux cœurs les amateurs de football.
Elle redonna confiance aux joueurs français
et leur prouva qu'ils pouvaient faire
jeu égal avec ceux des autres nations.
Le football était renaissant.
Il y eut l'aventure de Bastia.
Les progrès indéniables ne pouvaient être oubliés.
Cette saison va retrouver les Verts
plus ambitieux que jamais
avec Platini et Rep.
Mais ils ne sont plus seuls.
Strasbourg, dans un style identique
et avec Bianchi,
Nantes et Monaco avec des atouts,
ont acquis la dimension européenne.
Alors, on peut rêver et espérer...

Yvan Curkovic a été l'un des acteurs les plus prestigieux de l'épopée des Verts. Qui mieux que lui peut expliquer aux lecteurs de *mondial* comment les Verts étaient arrivés au niveau européen et où en sont les équipes françaises cette saison ?

« Une grande équipe européenne c'est avant tout de grands joueurs. On ne peut pas devenir une grande équipe avec des joueurs moyens. Ensuite, il faut énormément de travail et un grand sérieux. Il faut également ne pas mésestimer les adversaires, même les équipes les plus faibles. Enfin, il faut savoir se motiver pendant la semaine précédant la rencontre pour se dépasser pendant la rencontre.

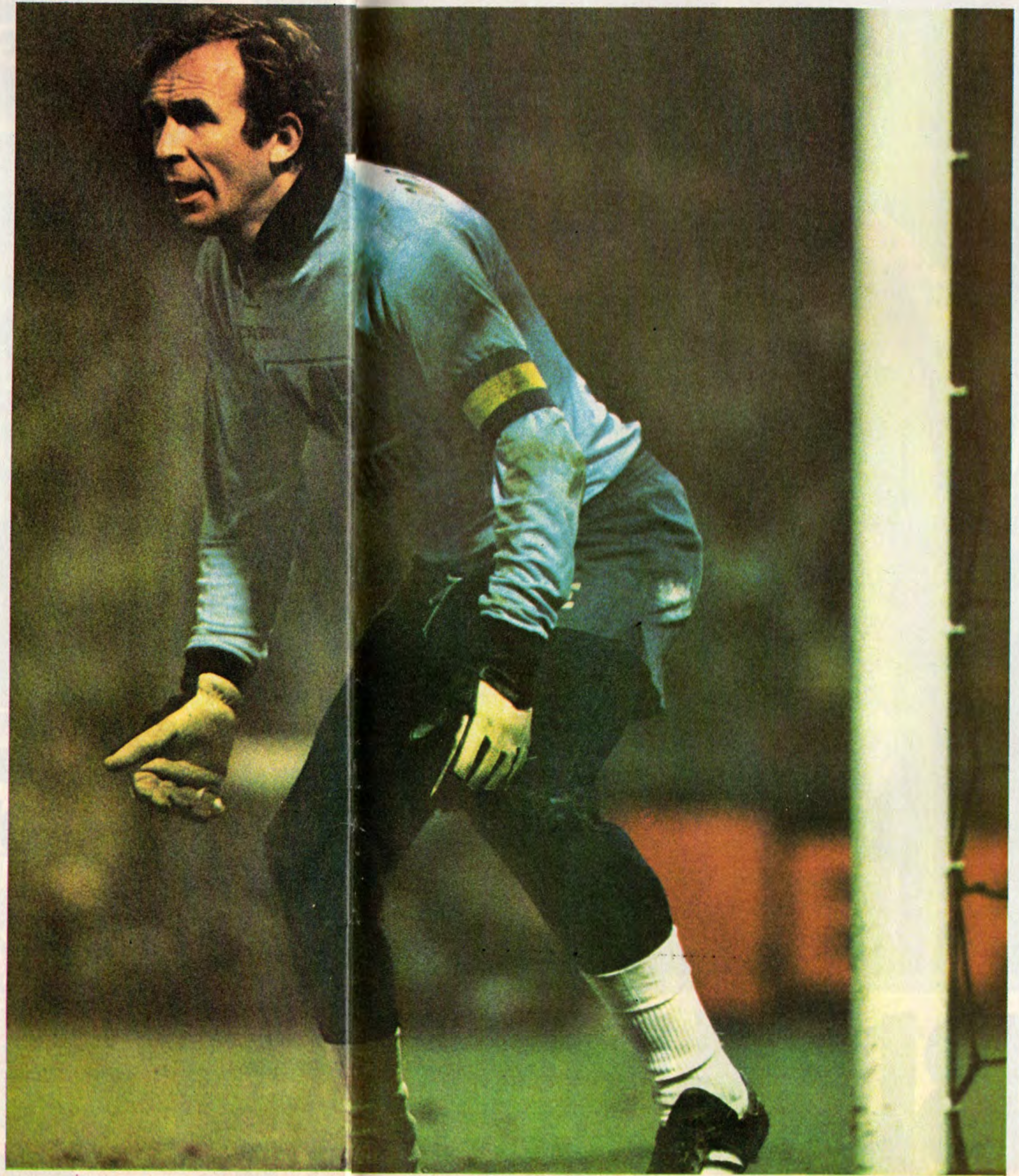
Saint-Etienne avait une forte réputation avec des bons entraîneurs, mais elle n'avait pas réussi à passer le trait européen. En 1972, les dirigeants ont fait appel à un jeune entraîneur, Robert Herbin. C'était l'époque d'Ajax et Herbin était un admirateur de cette équipe. Il a su adapter les caractéristiques d'Ajax à son équipe. Il a fait travailler les joueurs très dur et sur le terrain il a su simplifier la tâche de chacun. Dans l'équipe il y avait des anciens, Larqué, Farison, Bereta et Revelli. Il a incorporé des jeunes comme Bathenay, Lopez, etc. L'équilibre entre ces deux générations était bon. Puis il a fait appel à Piazza et à moi.

Enfin il y eut l'influence du public, qui se reconnaissait dans cette équipe sérieuse et travailleuse. Chaque joueur a pris une dimension supérieure et à découvert l'ambition.

Cette saison, avec les renforts que nous avons, nous devons avoir de l'ambition. Il ne peut en être autrement.

Je crois que Strasbourg est l'équipe qui se rapproche le plus de Saint-Etienne. Elle a les mêmes caractéristiques. Je crois qu'elle peut réussir.

Nantes a aussi les moyens de réussir une carrière européenne, si l'équipe règle ses problèmes psychologiques. Enfin Monaco avec son style différent mais plaisant peut nous surprendre. » ■



Le parcours des clubs français

Six équipes ont participé à la coupe des clubs champions : Saint-Etienne (cinq fois), Reims et Nantes (quatre), Monaco (trois), Nice et Marseille (deux).
Les finalistes : Reims, 1956 (battu par le Real, 4-3), 1959 (battu par le Real, 2-0), Saint-Etienne, 1976 (battu par le Bayern, 1-0).
Les demi-finalistes : Saint-Etienne, 1975 (éliminé par le Bayern 0-0 à Saint-Etienne et 2-0).
Les quarts de finalistes : Nice, 1957 (éliminé par le Real, 3-0 et 3-2 à Nice), 1960 (éliminé par le Real, 2-3 à Nice et 4-0), Reims, 1963 (éliminé par Feyenoord, 1-0 à Reims et 1-1), Saint-Etienne, 1977 (éliminé par Liverpool, 1-0 à Saint-Etienne et 3-1).

Douze équipes ont participé à la coupe des vainqueurs de coupe : Lyon (trois fois), Saint-Etienne, Rennes, Marseille (deux), Sedan, Strasbourg, Bordeaux, Nantes, Bastia, Monaco, Lens et Nancy (une).
Aucune équipe française n'a atteint la finale.
Une seule équipe a atteint les demi-finales : Lyon, 1964, (éliminé par le Sporting de Lisbonne, 0-0 à Lyon et 1-1, puis 0-0 sur terrain neutre et tirage au sort).
Une seule équipe a atteint les quarts de finale : Lyon 1968 (éliminé par Hambourg, 2-0 à Lyon, puis 0-2 et 0-2).

Dix-neuf équipes ont participé à la coupe de l'UEFA et à la coupe qui l'a précédée, la coupe des villes de foire : Lyon (six fois), Marseille, Bordeaux (cinq), Strasbourg, Nice (quatre), Nantes (trois), Racing de Paris, Stade Français, Metz, Nîmes, Sochaux (deux), Toulouse, Lille, Rouen, Angoulême, Saint-Etienne, Angers, Bastia et Lens (une).
Une équipe a atteint la finale : Bastia, 1978 (battu par PSV Eindhoven, 0-0 à Bastia et 0-3).
Aucune autre équipe n'a atteint les demi-finales et les quarts de finales.

Trois équipes françaises ont disputé les trois coupes d'Europe au moins une fois chacune : Saint-Etienne, Nantes et Marseille.
Au total les équipes françaises ont disputé 306 rencontres de coupes d'Europe.
Coupe des champions :
104 rencontres, 45 victoires, 21 matches nuls et 38 défaites.
Coupe des vainqueurs de coupe :
62 rencontres, 18 victoires, 16 matches nuls et 28 défaites.
Coupe de l'UEFA :
140 rencontres, 49 victoires, 23 matches nuls et 68 défaites.
Le plus gros score réalisé par une équipe française : Monaco bat AEK Athènes : 7-2 en coupe des champions en 1963, Lyon bat Differdange : 7-0 en coupe de l'UEFA en 1974, Marseille bat Union Luxembourg : 7-1 en coupe de l'UEFA en 1973.
La plus grosse défaite enregistrée par une équipe française : Inter Milan bat Lyon : 7-0 en coupe de l'UEFA en 1978.

BIANCHI

Carlos Bianchi dans la peau d'un débutant. Cela paraît incroyable, et pourtant, ce n'est pas totalement faux. Le 19 septembre, « El Goleador » a en effet effectué ses premiers pas... en coupe d'Europe. Il est donc parti à la découverte d'autres sensations. Mais ce n'est pas fait pour l'effrayer...

Carlos, malgré votre palmarès impressionnant (1) et 15 ans de carrière, vous n'aviez jamais joué de grande compétition internationale avec vos clubs successifs. Cela vous manquait-il ?

Oui, bien sûr, j'en avais très envie, de cette coupe d'Europe. En Amérique du Sud, il y a la coupe des Libertadores, qui ressemble à cette épreuve. Hélas, je n'ai jamais pu y participer. Quand nous avons été champions d'Argentine, avec Velez Sarsfield en 68, mes dirigeants ont refusé d'y participer... Ils avaient peur de

(1) Champion d'Argentine avec Velez en 68. Deux fois meilleur buteur argentin avec 20 et 42 buts. 121 buts au total en Argentine. 5 fois meilleur buteur français. 107 buts pour Reims, 64 au Paris S.G. 2 fois second buteur européen. Une fois 3e...

A Strasbourg, Carlos Bianchi participe plus à la construction du jeu. Mais ce rôle supplémentaire ne le gêne pas pour autant.

«et maintenant des buts en coupe d'Europe»

perdre de l'argent ! Mais je n'ai pas opté pour Strasbourg seulement pour la coupe d'Europe. La possibilité de conquérir le titre de champion de France a pesé dans la balance. C'est aussi important, sinon plus.

Pour vous, que représentent ces matches européens ?

Ce sont, je crois, des joies particulières. Ces rencontres ont plus de retentissement. L'ambiance est différente. Les matches ne sont pas forcément plus difficiles. Quand on rencontre Nantes, St-Etienne ou Monaco en championnat de France, c'est aussi dur. Je ne crois pas que la coupe d'Europe puisse m'apporter plus de célébrité. En Europe, on me connaît, ne serait-ce parce que j'ai été déjà à deux reprises second buteur européen. Quand au plaisir de disputer cette épreuve, il ne sera certainement pas supérieur à

«je n'ai plus peur de rien»

ceux que j'ai déjà connus. Vous savez, à 22 ans, j'ai joué un Argentine-Brésil à Buenos-Aires devant 130 000 personnes. Quand on a connu çà, on ne peut pas espérer grand chose de plus impressionnant ou grisant...

Pensez-vous que Strasbourg soit capable d'aller loin dans cette épreuve ?

De par la formule même, on ne peut jamais l'assurer. Il me semble que nous en avons les moyens. Mais tout peut arriver. C'est d'ailleurs pour cela que la coupe d'Europe est intéressante.

Même si votre réputation est bien établie, les joueurs étrangers ne connaissent pas forcément votre manière de jouer. Peut-être pourrez-vous encore mieux vous exprimer lors des rencontres européennes ?

C'est possible. Mais la manière dont joue un attaquant n'est pas uniquement fonction de l'adversaire, des défenseurs, du marquage. Cela dépend beaucoup de ses coéquipiers. Si l'équipe marche, je jouerai bien, je marquerai des buts. D'ailleurs, à Strasbourg, je ne me fais pas de soucis. Ici, tout le monde participe au jeu. Et moi-même, je suis plus collectif qu'au P.S.G.

Avant de venir à Strasbourg, aviez-vous déjà assisté – en tant que spectateur – à des matches de coupe d'Europe ?

Oui, plusieurs fois. La dernière était Anderlecht-Barcelone. La saison passée. Ce fut un match très physique. On jouait plus l'adversaire que le ballon...

Ne croyez-vous pas, et ne redoutez-vous pas que ce soit caractéristique de la coupe d'Europe ?

Il est vrai qu'il y a beaucoup d'enjeu dans ces rencontres. Donc, elles sont en général plus engagées que celles de championnat. Mais je ne crois pas que cela soit toujours comme lors d'Anderlecht-Barcelone. En fait, cela dépend du style des équipes en présence. De toute manière, cela ne me fait pas peur. Le jeu dur, je connais ça. J'occupe un poste auquel on est toujours très exposé. Dans tous les matches.

Carlos rêve de faire une bonne carrière en coupe d'Europe. Il ajoute même : si l'équipe tourne bien je marquerais des buts. Ça promet.

Finalement, cette coupe d'Europe, vous ne vous en faites pas une montagne ?

Non, je le répète, j'ai joué d'autres matches bien plus impressionnants. A 30 ans, j'ai vécu beaucoup de choses en football. Je ne suis pas blasé, au contraire, mais je ne vois plus les choses comme un débutant...

Au fait, puisque vous parlez de votre âge, jusqu'à quand jouerez-vous au football ? Et que ferez-vous quand vous arrêterez ?

Je me sens encore capable de jouer plusieurs saisons. Quand je déciderai de raccrocher, j'essayerai alors de profiter un peu de la vie avec ma femme et mes enfants. Depuis l'âge de 16 ans, je me suis privé de beaucoup de choses. Je me suis trop dédié au football. Quand je ne jouerai plus, je veux vivre «relax». ■

Propos recueillis par Francis HUERTAS

nne
oute
n je
net.

ENZO TROSSERO

«pourquoi ne pas rêver au titre»

Trossero 2 est arrivé à Nantes. Après Victor voici Enzo, ancien sociétaire d'Independiente. Deux fois champions dans son pays, Enzo entame avec son nouveau club une carrière européenne qu'il espère bien voir se prolonger jusqu'en finale au moins.

Enzo Trossero, un Argentin ? Allons donc, on a du mal à le croire ! Si, ne le connaissant pas, vous le croisez dans la rue, il y a plus de chances que vous le preniez... pour un Suédois, avec son mètre quatre vingt dix, sa carrure d'athlète taillé dans la masse et sa chevelure blonde. Mais sur un terrain, le doute n'est pas permis : sa touche de balle est bien sud-américaine...

Enzo Trossero, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs de Mondial ?

J'ai 26 ans. Je suis né à Santa-Fé Esméralda. J'ai commencé à jouer au football dans la rue, puis à l'école. A 15 ans, j'ai signé au Sportivo Belgrano de San Francisco Cordoba. A 18 ans, au Colon Santa-Fé. C'est en 75 que je suis allé à Indépendiente. Avec ce club, j'ai été deux fois champion : en 77 et 78. J'ai joué trois fois la coupe des Libertadores. A deux reprises, nous sommes arrivés en demi-finale.

Comment êtes-vous à Nantes ?

Avant le Mundial 78, Bruno Dalle, d'Europe I, et Roger Piantoni m'ont contacté. Je devais venir au Paris F.C. J'avais signé un contrat avec Europe I. Indépendiente n'a pas voulu. Finalement, mes dirigeants ont accepté de me laisser partir. Comme Paris F.C. n'était plus en Division I, cette saison, Europe I m'a fait venir à Nantes.

Avec Nantes, vous jouez la coupe d'Europe. Est-ce comparable avec les « Libertadores » ?

Oui, je crois que ces deux épreuves sont très semblables. On y retrouve les meilleures équipes des deux continents. Mais je pense que la coupe d'Europe doit être quand même d'un niveau plus relevé. Les matches seront certainement plus difficiles. Encore que jouer à l'extérieur en coupe des Libertadores n'est pas toujours une mince affaire, avec l'influence des supporters des équipes adverses. Sur ce plan, le public européen me paraît moins redoutable. Il est plus « froid » qu'en Amérique du Sud. Moins méchant avec les joueurs.

En coupe d'Europe, le jeu est souvent très physique, pour ne pas dire très dur...

Je sais. Mais c'est partout pareil. Cela ne me fait pas peur. D'ailleurs, je n'ai jamais été blessé. Je touche du bois...

Pensez-vous que cette saison, Nantes puisse faire carrière sur le plan européen ?

Je ne connais pas toutes les équipes européennes. Mais le F.C.N. me paraît très bien armé. Les joueurs sont excellents, et terriblement ambitieux. Alors, pourquoi ne pas rêver... Au titre de champion d'Europe !

Votre adaptation à Nantes, est-elle difficile ?

Je compte sur mon compatriote et désormais ami Oscar Victor Trossero pour m'aider. Le plus gros problème sera de me faire à ma nouvelle place de milieu de terrain. Ce n'est pas mon poste. J'ai toujours été libéro. Ce changement me fait un peu peur. Mais j'espère que je ne décevrai pas. ■

(Propos recueillis par Francis Huertas à Nantes)

Enzo Trossero n'a pas tardé à s'adapter au football nantais. D'entrée, sa nouvelle équipe l'a séduit par son excellent jeu mais surtout par la terrible ambition de ses coéquipiers.

Boniek, ce footballeur à la chevelure ardente fait partie des vedettes nées du Mundial 78. de la génération que l'on retrouvera avec un certain plaisir en Espagne, en 1982. Sa prestation en Argentine lui a valu par deux fois d'être appelé dans l'équipe du reste du monde, une consécration en soi. Et, en Pologne, on aimerait bien que le petit Boniek devienne leader de l'équipe nationale. Mais l'intéressé qui n'a que 23 ans semble déjà gêné d'être considéré comme le dauphin de Deyna...

ZBIGNIEW BONIEK

LE LEADER MALGRE LUI

Dans tous les plébiscites et enquêtes sur le football polonais un nom revient incessamment, celui de Zbigniew Boniek. C'est en effet sur le numéro 1 de Widzew Lodz, considéré comme le dauphin de Kazimierz Deyna, que sont fondés tous les espoirs de succès futurs de la sélection nationale.

Ce n'est pas par hasard si Boniek en est arrivé là. Son père, célèbre footballeur du club Polonia Bydgoscz, amenait son fils régulièrement aux entraînements et aux matches. Aussi dès ses 12 ans, « Zbyszek » (diminutif de Zbigniew) s'inscrit dans un club local pour pouvoir s'entraîner sérieusement, comme papa. Il prouve avec aisance qu'il est non seulement prédestiné pour ce sport mais surtout qu'il possède toutes les qualités pour tenir un rôle de leader. Il devient rapidement un joueur de premier plan, remplissant la mission d'organisateur dans son équipe, démontrant aussi qu'il est excellent buteur. Il ne cache pas qu'il apprécie qu'on parle de ses qualités, en revanche, il n'aime pas parler de lui.

— *Un vieux dicton polonais dit que parler de soi en vantant ses qualités ne témoigne pas que l'on soit présomptueux. Malheureusement il y a toujours de mauvaises langues pour tourner mes déclarations en ma défaveur. C'est pourquoi parler de soi-même est toujours ennuyeux. Je vais tout de même essayer de répondre honnêtement. Je considère que je n'ai pas une technique typique, mais plutôt utile pour la collectivité. Je tire des deux pieds. Je suis rapide et je n'ai pas besoin de beaucoup d'entraînement pour être en condition. Chez moi tout est une*

cora
ZAWSZE modna
STUDIO
za-ubiera
ZATOR

question de moral. La lutte ne me gêne pas, au contraire, j'aime bien lutter jusqu'au bout. En fait dans un match de football, je suis content lorsqu'il se passe beaucoup de chose. »

— Comment définissez-vous votre rôle aussi bien avec Lodz qu'en sélection nationale ?

— Les déclarations des entraîneurs, l'opinion des journalistes spécialisés et le sentiment général des supporters suggèrent que je sois le leader de Lodz et de l'équipe polonaise. Personnellement, en toute modestie, je suis loin de l'idée de cette consécration. Je pense simplement qu'en jouant dans une position clé d'avant-centre, j'ai la possibilité d'influencer suffisamment le cours des événements dans un match. Je ne dis pas cela pour me surestimer. J'essaye tout bonnement d'appliquer honnêtement la tactique conseillée par l'entraîneur, de jouer comme je sais le faire. Je dois ajouter que même si je ne cherche pas à me mettre en avant, il est très agréable d'entendre parler de soi en bien.

— Vous venez d'être appelé dans l'équipe du « reste du monde » pour affronter l'Argentine. Quelles sont vos impressions sur ce second séjour en Amsud ?

En compagnie de sa femme Wieslawa et de sa fille Karolina qui fait (pour les besoins de *mondial*) **ses premiers pas sur une pelouse.**

— Diamétralement différentes. Principalement à cause de la responsabilité psychologique due à l'enjeu du Mundial 78. Au cours de la dernière rencontre, bien que le match ait été abordé sérieusement par les deux équipes, j'avoue que ce fut surtout pour nous une aventure. L'ambiance au sein « des étoiles du football » est des meilleures. Chacun voulait se présenter sous son meilleur aspect. Mais tous appréciaient les aptitudes et la classe de ses coéquipiers.

— Vous avez opéré aux côtés d'un certain Platini, qui va bientôt jouer en coupe d'Europe contre votre équipe, Lodz. Que pensez-vous du Français ?

— La réponse n'est pas facile. Les entraîneurs ou journalistes le feraient certainement mieux que moi. Je peux affirmer cependant que c'est un joueur d'une grande technique et universel. Cela suffit pour définir un joueur de classe mondiale. Je l'apprécie beaucoup. Il a une très bonne vision du jeu et envoie toujours le ballon là où la situation l'exige. C'est non seulement un coéquipier formidable, mais un camarade extrêmement sympathique, direct et modeste. C'est vrai que nous avons noué d'excellents contacts. A l'époque je ne savais pas que nous deviendrions prochainement des rivaux. Mais quelque soit l'issue de ce match de coupe d'Europe, nous resterons des amis.

— Quelles sont vos chances contre Saint-Etienne ?

— Il est difficile de le dire aujourd'hui. Evidemment nous voudrions bien gagner. Nos rivaux aussi. Je me suis intéressé à cette équipe de plus près dès que j'ai su que nous devions l'affronter. J'ai eu la confirmation qu'elle était très forte d'autant plus qu'elle s'est renforcée cette année par deux joueurs de niveau international, Rep et Platini. Je me souviens qu'il y a dix ans, Legia Varsovie était condamné à un échec face à Saint-Etienne. Et bien maintenant c'est à nous d'essayer de sortir Saint-Etienne.

«je ne peux qu'influencer le jeu»

— D'une manière générale, quelle est votre opinion sur le football français ?

— J'ai rencontré les Français lors de ma deuxième parution sous le maillot national. C'était en 75 avec les juniors. Je n'avais pas été très bon ce jour-là. Du reste nous avions perdu. Que peut-on dire ? Si ce n'est que c'est un football technique. Les joueurs joignent à cette technique indéniable, la rapidité, ce qui

Avec son style et son abattage il ne peut pas passer inaperçu sur un terrain. Ce qui lui valut d'être appelé par Bearzot dans la sélection du reste du monde Boniek fut d'ailleurs un des principaux artisans de la victoire contre l'Argentine.

Zbigniew Boniek

Né le 3 mars 1956 à Bydgoszcz. Taille : 1,81 m. Poids : 75 kg. Marié avec Wieslawa et père d'une petite fille Karolina. Capitaine et avant-centre au Club « Société Sportive Ouvrière Widzew » de Lodz.

Carrière sportive :
1968-1975 club sportif militaire « Zawisza » à Bydgoszcz. De 1975 jusqu'à présent au « Widzew » Lodz, saison 1975-76 en 1^{ere} division.

Palmarès :
34 sélections dans l'équipe nationale polonaise. 11 buts à son actif.
Deux fois le titre de vice-champion de Pologne, 76-77 ; 78-79.
33 buts en 1^{ere} division.
Détenteur des « chaussures d'or » de la rédaction « Sportg » pour la saison 1977-78.
Meilleur footballeur de Pologne en 1978.
Sélectionné pour le Mundial 1978.
Deux fois sélectionné dans l'équipe du reste du monde.

engendre un football spectaculaire. Malgré tous ces atouts, mon équipe n'a pas perdu toutes chances de passer le premier tour. Nous savons jouer de façon agressive et nous donner à fond. Comme on dit chez nous avec une « dent ». Nous savons aussi parfaitement nous concentrer pour un match de cette importance.

— Comment situez-vous le football polonais en Europe ?

— *Le niveau actuel du football est tellement élevé et en même temps tellement dur, qu'il est difficile de s'attendre dans un laps de temps court à des change-*

n'ai que 23 ans, j'ai tout l'avenir devant moi. Notamment en tant qu'international, je dois enrichir le nombre de mes sélections. Avec mon club, l'acquisition d'une coupe européenne n'est pas impossible. Sous le maillot polonais, j'espère réaliser une bonne carrière pour la prochaine coupe du monde. En dehors du sport, vivre comme je l'ai fait jusqu'à présent, avec ma fille d'un an et demi, Karolina et ma femme Wieslawa.
Etre heureux, tout simplement vivre en paix.
— Quelles sont vos occupations préférées ?
— *J'aime bien jouer aux échecs. Je suis un passioné de musique. Aussi bien de classique que le jazz ou le rock. Je souhaiterais aller plus souvent au cinéma, mais il m'est difficile de trouver du temps libre. Aussi, je me contente de la télé lorsque les programmes sont bons.*
— Etes-vous intéressé par la politique ?
— *Je pense que je suis assez bien informé de ce qui se passe dans le monde. J'ai la chance en tant que sportif de voyager beaucoup. Ceci me permet de voir comment vivent les autres. C'est important pour porter un jugement.*
— Comment réagit votre épouse à tout ce qui vous arrive ?

«sans rêve, il n'y aurait pas de progrès»

Pendant la coupe du monde en Argentine, on attendait surtout Deyna, mais ce fut un jeune qui se révéla être le plus indispensable à la sélection polonaise. Grand, athlétique, Boniek éclata de toute sa classe. Très certainement futur patron de l'équipe polonaise, c'est avec un réel plaisir que nous le reverrons en Espagne défendre les couleurs de son pays.

ments importants dans la hiérarchie européenne.
Les formations qui comptent aujourd'hui et qui auront quelques choses à dire sont celles qui dans les années 70 se trouvaient parmi les dix meilleures d'Europe. Bien sûr, il y aura quelques changements de positions, mais nous retrouverons les valeurs sûres en finale du championnat d'Europe en Italie. Et je suis même convaincu que la Pologne fera partie du lot.
— Vous arrive-t-il de rêver ?
— *Rêver est une chose normale. Sans rêve, il n'y aurait certainement pas de progrès. Et puis je*

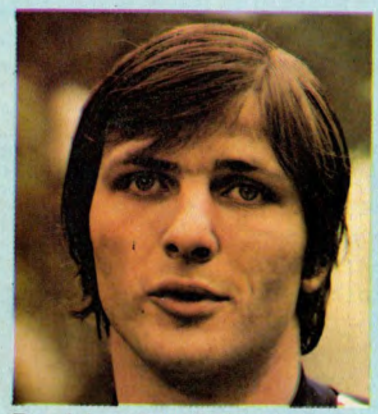
— *Etre la femme d'un sportif n'est pas toujours un avantage. Elle est plutôt casanière et a un certain goût pour les sciences humaines. Je l'aide à se préparer aux examens de fin d'études en philologie romane, car je parle un peu français. Elle s'intéresse aussi au sport mais n'aime pas tellement regarder un match de football parce qu'elle le vit trop intensément. Ce qui ne signifie pas du tout qu'elle se concentre sur mon jeu.*
Il en est plutôt autrement. ■

Propos recueillis par
Bogdan Banka
et Ryszard Blazniak (Interpress)

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

Vous avez jusqu'au 20 octobre pour poser vos questions à :



Dominique BATHENAY, 25 ans Français, milieu de terrain du PSG, et de l'équipe de France

Juan Gomez JUANITO, 25 ans, Espagnol, attaquant du Réal de Madrid, et de l'équipe d'Espagne

Vladimir BESSONOV, 21 ans, Soviétique, attaquant du Dynamo de Kiev, et de l'équipe d'URSS.

Albert EMON, 26 ans, Français, attaquant de l'A.S. Monaco, et de l'équipe de France

allo mondial c'est facile, vous pouvez

- Téléphoner en faisant le 260-52-51 ; si vous habitez la province, composez le 16 et le 1 avant les 7 chiffres.
- Ecrire, sur une carte postale uniquement, sans enveloppe, à : « ALLO MONDIAL » 10, rue des Pyramides, 75001 PARIS.

Dans les deux cas indiquez très clairement votre nom, prénom et adresse ainsi bien sûr, que le nom de la vedette à qui vous souhaitez poser une question. Faites preuve d'originalité dans le choix de votre question pour gagner l'un des cadeaux : Transistors, ballons de football, sacs de sport, livres.

Les meilleures questions que vous avez posées le mois dernier à Daniel Passarella, Paolo Rossi, Lahzami Temime et Laurie Cunningham seront publiées dans le n° 36 de *mondial*.

Dépêchez-vous dès aujourd'hui téléphonez ou écrivez à allo mondial

VOTRE PROCHAIN BALLON.

Plus les conditions de jeu sont difficiles, plus les qualités du ballon prennent de l'importance. C'est pourquoi S.E.A. a mis au point et testé une nouvelle gamme de ballons "basse pression" aux performances remarquables : • Plein cuir, ils donnent un excellent toucher de balle. • Indéformables, ils restent parfaitement ronds. • Pratiquement imperméables, ils permettent de jouer par tous les temps. • Basse pression, ils ne se dégonflent pas.

Tout cela fait que les réactions des ballons S.E.A. sont identiques quel que soit le modèle choisi... Chaque joueur est certain d'exploiter à fond toutes ses possibilités à l'entraînement comme en compétition.

BALLON DE CUIR
sea
LA MAITRISE TECHNIQUE

S.E.A. - Ets SOTRAC. B.P. 240 - 63007 CLERMONT-FERRAND.

Comment recevoir disques ou cassettes à moitié prix et même gratuitement.

3 Commencez par choisir GRANDS DISQUES 33 T 30 cm stéréo* ou CASSETTES stéréo* longue durée pour **9,95 F** chacun (+ frais d'envoi)
*utilisables en mono

Vous gagnez tout de suite beaucoup d'argent.

Choisissez trois enregistrements parmi tous les grands succès de notre offre.
Écoutez-les chez vous tranquillement pendant 10 jours. Puis, s'ils vous plaisent, gardez-les pour 9,95 F seulement chacun, soit une bien faible partie de leur valeur. Sinon, vous nous les renvoyez sans explication ni argent, et nous en restons là ! En revanche, si vous les conservez, vous allez profiter de gros avantages.

Une réduction permanente de 50 %.

Chaque enregistrement commandé au Prix Club vous donne droit à une réduction de 50 % sur le Prix Club d'un deuxième que vous pouvez commander quand vous le désirez.
Les nouveautés du Club sont présentées dans un magazine gratuit qui vous est adressé 13 fois par an.
Vous y découvrez les derniers succès de la chanson, de la pop et de la musique classique, dont la Sélection du Mois dans le genre musical que vous aimez. Pour recevoir cette Sélection, vous n'avez rien à faire, elle vous sera envoyée automatiquement. En revanche, si vous préférez un autre enregistrement ou si vous ne voulez rien, vous nous retournez la carte à votre nom jointe au magazine.

Et des GRATUITS.

Dès que vous avez acheté six enregistrements au Prix Club, vous avez droit de commander un enregistrement GRATUIT pour deux autres achetés au Prix Club (même en deux fois), tout en continuant à bénéficier des enregistrements avec 50 % de réduction. Trouvez mieux !

Trop beau pour être vrai ?

Non ! Vous commandez ce que vous voulez quand vous voulez. La seule chose que nous vous demandons pour profiter de tous les avantages du Club, c'est d'acheter un minimum de 6 enregistrements au Prix Club dans les 2 prochaines années. Pas plus. Et vous êtes toujours libre de nous quitter à tout moment en nous prévenant par simple lettre dès que vous avez acquis ces 6 enregistrements.
Mais comme ils vous donnent droit à une réduction permanente de 50 % et à des "GRATUITS", concluez vous-même !

Pas le moindre risque pour vous !

Des grands noms : Hallyday, Roussos, Lama, Brel, Le Forestier ou les Bee Gees, Genesis, Cerrone, Status Quo et encore Karajan, Ferras, Richter, Cochereau, Colin Davis, etc.
Des grandes marques : Philips, Polydor, Deutsche Grammophon, Mercury, RCA, RSO, Vertigo, etc.
Une qualité technique irréprochable : nos enregistrements sont rigoureusement les mêmes que ceux que vous trouvez dans le commerce et, si par extraordinaire l'un d'eux présentait un défaut quelconque, il vous serait échangé gratuitement et sans discussion.

Pour profiter le plus tôt possible de tous ces avantages, renvoyez aujourd'hui même le bon ci-dessous.

Club Dial - 1, boulevard François-Arago - 91320 WISSOUS.

BON pour 3 grands disques ou cassettes seulement 9,95 F chacun

A renvoyer au Club DIAL - 1, boulevard François-Arago - 91320 WISSOUS

J'inscris ci-dessous leur numéro
Nº
Nº
Nº

J'aime surtout : (cochez 1 seule case)
☐ **2 variétés, chansons.**
☐ **3 pop, rock, disco.**
☐ **1 classique.**

Oui, envoyez-moi : (cochez l'une ou l'autre case)
☐ **3 disques 33 T 30 cm stéréo.**
☐ **3 cassettes longue durée stéréo.**

Après 10 jours d'audition gratuite, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois pour le prix minime de 9,95 F chacun. Soit 29,85 F seulement + 9 F de frais d'envoi (au total 38,85 F).
Si je les garde, je m'engage à acheter dans les deux prochaines années 6 enregistrements au Prix Club (actuellement de 38 F à 59 F + frais d'envoi) parmi les centaines qui me seront proposés dans le magazine gratuit que je recevrai 13 fois par an.
Si je désire recevoir la Sélection du Mois, je n'aurai rien à faire elle me sera envoyée automatiquement. Si je préfère un autre enregistrement ou pas d'enregistrement du tout, je vous le ferai savoir à l'aide de la carte à mon nom jointe au magazine.

Voici les avantages dont je bénéficie au Club :
1) Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je suis libre d'en choisir un second avec 50 % de réduction sur le Prix Club.
2) Dès que j'ai acheté six enregistrements au Prix Club, j'ai droit de commander un enregistrement gratuit chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en deux fois), tout en continuant à bénéficier des enregistrements avec 50 % de réduction.

Après l'achat de 6 enregistrements au Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tout moment par simple lettre. Je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour 29,85 F", ni des enregistrements avec 50 % de réduction, ni des enregistrements gratuits donc sans obligation d'achat.

ÉCRIRE EN MAJUSCULES. MERCI.
Mr. ☐ Mme ☐ Mlle ☐ ______ Prénom ______
Nº ____ Rue ☐ Av. ☐ Bld ☐ ______
______
Commune ______
Code postal ______ Localité distributrice ______

Offre limitée à un envoi par foyer, réservée aux nouveaux adhérents et valable jusqu'à épuisement des stocks. Prix Club au 1/7/79.
385
Signature obligatoire (celle des parents pour les mineurs)